

**KATRINA** QUAND LE SOUS DEVELOPPEMENT TOUCHE L'AMERIQUE

[www.yabiladi.com](http://www.yabiladi.com)

# LA GACHETTE DU MAROC

Vous n'avez encore rien lu ...

N° 14 // Septembre 2005

Prix : Fabor

## DOSSIER SPECIAL



**CHEIKHA TELQUEL**

### PEOPLE

Sofia de la Star Ac'  
« l'interview conne »



3 330240 1316

**N° 14**

Tirage : 20 000 exemplaires

 **yabiladi.com**  
Marocainement vôtre

**DOUKALI-DESIGN**  
BEST DESIGN QUALITY

# Edito

## Quand la gâchette s'affiche

La Gâchette du Maroc, c'est comme cette vierge effarouchée qui a peur de se faire voir, d'attirer le regard ou le mauvais œil. Elle drague mais en même temps se cache derrière son grand frère Yabiladi. Un an après avoir joué au chat et à la souris, le grand frère en a eu assez. « Tu es majeure et vaccinée, alors sors de chez moi ou bien va te pendre ! »

Un peu direct le frangin.

Le téléphone marocain encore plus rapide que le téléphone arabe- a vite fait de colporter les pires rumeurs. Le frangin de la Gâchette aurait viré la petite à coup de rangers car il aurait subi de fortes pressions de vous savez qui.

« Mais qui ? »

« El Miki ! »

La question est plutôt de savoir pour quelle raison un grand frère vire sa petite sœur de chez lui. A-t-elle fait une bêtise ? Elle ne fait pas assez le ménage ?

Elle regarde trop l'Ile de la Tentation sur TF1 ? Elle rentrait tard à la maison ?

La rumeur certifiait que la p'tiote était devenue trop embarrassante. Elle avait réussi à fâcher le frangin avec tous ses amis, et même avec ses ennemis. Il faut le faire pour arriver à fâcher quelqu'un avec ses ennemis. Le fréro, prit de remord de laisser sa cadette à la rue, a eu un geste mémorable en lui construisant une maison aux rideaux rouges et noirs. Pourquoi rouge et noir ? La rumeur dit, toujours avec assurance, que la maison aurait été financée par un crédit à la société générale, d'où la publicité avec les rideaux aux couleurs de la marque.

La Gâchette va pouvoir faire ce qu'il lui plait sans la lourde et pesante surveillance du fréro rabat-joie. D'ailleurs ce premier numéro depuis sa maison en est l'exemple. Cette jeune

fille impertinente va encore se faire de nombreux amis. Apparemment elle a trouvé une nouvelle victime avec la Cheikha qui n'aime pas TelQuel. Et elle lui montre tout l'amour qu'elle porte pour cette adepte du Houla Oup de l'Atlas. Elle n'y va pas par le bout du bendir.

Mais le frangin a déjà prévenu. « Ana bellah ou bechra3. Ne venez plus me parler de Gouichta. Maintenant elle est chez elle. Allez la voir directement ! »

Voyez comment Yabiladi jette la patate chaude à sa sœur, qu'il surnomme d'ailleurs la batata. Je vous invite donc à lui écrire pour dénoncer l'éviction de sa soeurette de la maison, a moins de le remercier de vous avoir offert une maison digne du nom de la jeune et belle Gouichta.



# Sommaire

## N° 14

### Gouichtates

#### Société

- Serait-il si facile de voler un Sahel ?
- Le jet-ski pour la jet-set sur 2M
- Opération Marrakech ville propre
- Ghayet ou quand le vent tourne
- Parodie de chanson : L'amour à Maillages
- Quand le sous-développement touche l'Amérique

#### Politique

- Condoleezza rice et la wonderfull opportunity
- Parodie de chanson : Oh Condi !
- Quand les MRE font du lobbying
- Ces départs volontaires sont involontaires
- El Gahs : ministre des communiqués de presse
- France terre d'asile !

#### Economie

- Royal Air Maroc, royale ?
- Flash info
- Création d'entreprise au Maroc, simple comme . . .

#### People

- Sofia de la Star Ac' et « l'interview conne »

#### Décryptage

- Couple mixte et hibernation identitaire

#### Chroniques

- Allons donc !, Moha le Fou, Moha le Sage
- Black & wait, Merouane Boulaâouane
- Le Maroc en slip, Abdelilah Bouasria



# LA GACHETTE DU MAROC

## Dossier Spécial

# La cheikha TELQUEL

- Quand une cheikha se sent visée
- Scoop : le hlaïki et le kamenji
- Ne réveillez pas la cheikha qui sommeille en chaque députée
- Cheikh Benchemsi se fourvoie dans l'affaire Cheikha
- 100 raisons pour être optimiste ?
- 1 million de dirhams pour une cheikha
- Syndic des cheikhates : Nous accusons . . .
- Fahd Yata règle ses comptes avec Tel Quel



- . **Rédacteur en chef** : Mohamed Ezzouak
- . **Journalistes** : Bouchta Jebli . Salim F'hamat
- . **Correspondants** : Abdelillah Bouasria (Washington)  
Merouane Boulaaouane (Bruxelles)
- . **Caricaturiste** : Farid Ouidder
- . **Think Thank** : Smail Bouna3na3 . Khadouj Rifia .  
Jamila Jebli (JJ)
- . **Scoopologue** : Sa3dia Akhbar Souk
- . **Correcteur** : Moha le fou, Moha le sage
- . **Charte graphique** : doukkali-design.com

# Les Guichettes

Pour le dernier numéro nous avons eu un nombre considérable d'emails d'encouragement et de soutien. N'ayant pu répondre à chacun d'entre-vous nous adressons à tous, nos sincères remerciements. Vos encouragements nous vont droit au cœur, s'ils pouvaient aller droit à la poche nous vous en serions encore plus reconnaissant.

Néanmoins, nous publions quelques échantillons des emails que nous avons reçus. Un concentré d'aficionados de la gâchette . . .

## Courrier des lecteurs

### **Jbilo: moi je vous trouve vraiment drôle, par Youssef**

Un certain Mouhcine ouvrirait sa bouche pour ne rien dire (nous les marocains nous sommes des experts). Je vous dis ceci Mouhcine: si t'aime pas l'edito de jbilou: il y a des murs partout...

Si tu n'aimes pas l'edito de jbilou c que tu manques d'imagination...

Enfin: quand on n'est Mouhcine c pour la vie...

Youssef from New-York

### **Charlot de jbilou, par Hac**

Notre Charlot, on t'aime comme tu es et nous sommes prêts à financer tes karoussa dial lhendi voire les éplucher pour nous divertir encore...

Une citation de chais pas qui : "le marocain dépasse le français dans l'art de critiquer et de râler"...

### **Don, par Hac**

Une kerroussa de hendi\* made in oulad heddou pour jbilou.

\* l'abus de kermouss est dangereux pour les hémorroïdes. A consommer avec modération.

### **Franchement bravo ... par Fouad de Paris**

Bravo!!

Je vous ai découvert y à une semaine et je n'ai pas arrêté de rire en vous lisant ...

Je vous souhaite un énorme bon courage et surtout, j'espère voir le numéro suivant.

Fouad de Paris

### **Félicitations, par Jamila**

Bonjour à tous,

Je tenais à vous dire que vous êtes une équipe formidable, je trouve votre magazine chouette et super d'ailleurs je l'ai rajouté à mes favoris, alors continuez à nous divertir et bravo à vous !

Jamila

### **Hello les tontons flingueurs, par Houda**

La découverte de la gâchette me satisfait : votre pertinence "j'adooooore".

Etant une MNF, qui se prépare à rentrer au pays asp...Cela me rassure de voir qu'une certaine liberté de communication est autorisée... Vous devenez pour moi l'équivalent (à p'tite échelle oups!) mes guignols de l'info ludique, pertinent...

Question pourquoi ne pas faire payer vos téléchargements? POUR SURVIVRE FAUT PEUT ETRE ENVISAGER DE CAPITALISER...

Amicalement

Houda

### **Trop fort ! , par Khadija**

Salam alekoum

Je viens de vous découvrir grâce à un mail envoyé par Yabiladi et je suis en larmes! Tellement j'ai ri vous êtes sensationnels et je vous promets de ne plus louper aucun n° (en espérant qu'il soit tjrs aussi drôle). Bonne continuation ALLAH y aoun

### **Ma belle gazette, par Jacques**

Félicitations pour présenter de façon humoristique la vie au Maroc.

Ayant passé 13 ans à Marrakech (une adolescence au Lycée Victor Hugo, quoi) le chibani de 55 chtabas salue l'effort de communication. C'est très vrai, cela sonne très juste et en plus on rigole.

Peut être une petite suggestion : penser à traduire les phrases en marocain (écrites avec les caractères latins) en français. La Gazette doit dès maintenant travailler pour l'export... Notamment les MNF.

Bon courage à toute l'équipe et au plaisir de continuer à vous lire.

# Les Guichtates

## Courrier des lecteurs

**Il faut l'interner, par Jedna Deida -  
Journaliste mauritanien**

Je zyétais Yabiladi (version sérieuse pour le distinguer du satirique) mais une annonce a littéralement fendu mes yeux (mon oeil! diriez-vous, c'est juste un journaliste en mal de pige! Miskin!). Je me retrouvais pour ainsi dire au beau (?) milieu des précédents articles (achalandés Bismillah allikoum). Il y en avait pour tous les...coups. C'est ce que j'appellerai avoir La Gachette facile (pompes funéraires gratuites).

Alors je commence une lettre de l'éditorialiste-été. Il faut le pendre celui là...sans autre forme de procès. Serai-je (sus) pendu à mon tour? Si c'est le red-chef, je suis mal barré (j'avais une petite idée je ne sais plus de quel côté de la tête)! Tant pis. Mais revenons à nos gloutons; je commence donc par le "quémandeur" de procès; fais un détour par Wlad Franssa (il faut le faire comme la pie avec la seule différence que la cigogne est pour moi une rédaction) ; je tombe ensuite sur «Rap...&Rn'B». Je me rends compte que satire partout. Bang, Bang et Bang ! Je me demande (tout comme lui d'ailleurs) pourquoi l'éditorialiste n'est pas déjà dans son baignoire avec une jolie tunique rayée. Il en est de la chance.

Preuve que le temps... du Maroc change. Si je n'ai pas vraiment aimé, réflexe chauvin du maghrébin que je serai peut-être un jour au sein de la future l'UMA, la guéguerre que livre ALM reste une pâle EXPRESSION.

«Rap...&Rn'B», je lis d'un coup (normal dans une Gâchette)! Je retrouve mes réflexes inquisiteurs. Il est bien vrai cependant que «montrer» son nombril n'est pas seulement l'apanage des Nassara! Alors défilent devant mes yeux les images les plus insolites (insolentes serait qualifié de fanatisme et d'atteinte à la pudeur des mœurs établies). Nos chanteurs, en perte de voix, ont troqué l'art pour le striptease. Et ça marche à la STAR-ACADEMY. Les fantômes avec les «meuf». Sulfureuses ! Bouleversantes! Il faut bien faire le choix entre le « in » ou le « out ». Le « IN » est toujours mieux Sapristi, c'est pas moi qui l'invente ou qui dirais le contraire.

Enfin, morceau choisi, «La Dèche» et les «prix d'ami». Mieux vaut se fier au système «l» si vous n'arrivez pas à être comme Rachid. Qui a dit polygamie? Pas moi en tout cas même si ça peut résorber

la «pénurie»! Mais il faudra ensuite la barbe et le Tchador en plus.

Signes religieux ostentatoires chez le pays d'accueil de SARKO! Akhi Fouk me dis-je, t'es pas encore engagé pour la revue des matières... grises! Sur ce, j'abandonne mon clavier en espérant que le prochain édito-été se fasse entre quatre murs!

**Bouchta Jebli au Box ... par Maître Driss R'bat**

Je soussigné Maître Driss R'Bati, mandaté par Reda, Nabil, Mohamed, Nouzha, Brigitte, ALM, Najat ... et j'en passe dépose plainte contre le dénommé Bouchta Jebli !

Ce Monsieur, dit rédacteur en chef de la plus délirante des revues les moins sérieuses, « La Gâchette du Maroc » exagère dans le tir ... J'ai besoin d'au moins 1.000 signatures pour pouvoir le traîner en justice. Le tribunal de Paris me dit qu'il est virtuel, celui de Rabat me dit qu'il n'est pas dans les fichiers de Laânigri, puis celui de Casa, le même juge qui a condamné mon cher ami Benchemsi me dit que c'est possible de le chopper en contournant l'article précisant que la condamnation doit se prononcer à l'encontre d'une personne physique, non d'un quelconque personnage virtuel ... Ce même juge, que Dieu le garde (Allah Yahefdou) m'a promis de le traîner en justice dès que j'aurai les 1.000 signatures approuvant ma démarche, à la condition qu'il traite quelqu'un de Cheikha ...

Hors, d'après les informations fournies par les services de la DGED à l'ambassade du Maroc à Paris, on me souffle à l'oreille que notre ami se prépare à tirer dans le mille dans les foulées de l'affaire de la respectable députée, celle que le Benchemsi a qualifié de Cheikha ..

Chers tous, si vous en avez marre de lire les Jebliates de Bouchta, si vous partagez avec moi le sens de la justice et le délire du juge casablançais anti cheikhates ... Par solidarité avec le désarroi de Reda, Nabil, Mohamed, Nouzha, Brigitte, ALM, Najat et j'en passe, aidez-les à museler le Bouchta ... une fois pour toutes, lui et ses complices.

Toutes les signatures sont à poster le plus vite possible à l'adresse 5, rue Le Tasse, 75016 Paris ... Les services compétents se chargeront du suivi !

Maître Driss R'bat

## Serait-il si facile de voler un Sahel ?

Dans son édition du 30 Août 2005, L'Economiste révélait que le Dr Rachid Sahel, frère du ministre de l'intérieur, s'était fait voler sa voiture le 26 Juillet à Sidi Bouzid près du complexe touristique L'Hacienda. Une belle Mercedes 250 qui a attiré la convoitise des bandits.

Le lien de sang de la victime avec le premier flic du royaume n'a nullement intimidé nos gangsters en vacances. Voler le frangin du ministre de l'intérieur, il faut le faire. Le quotidien L'Economiste ne dit pas s'ils ont retrouvé la voiture et les voleurs. On peut donc imaginer qu'après un mois, les limiers marocains n'ont toujours pas réussi à venger la famille Sahel.

Les nostalgiques de l'ère Basri vont se trouver ragaillardis par cet épisode. Ils pourront encore une fois répéter naïvement : « Au moins avec Basri tout ça ne serait jamais arrivé ». Effectivement, sous le règne de Driss Basri, toutes les personnes se trouvant aux environs de la voiture auraient été emprisonnées illico presto, ainsi que le patron de l'Hacienda, les serveuses, le chien de garde, et même le mendiant qui traînait par là en quête de quelques dirhams.

Quoiqu'il en soit, les services de Sahel sont beaucoup moins efficaces avec les voleurs de voitures qu'avec les islamistes. A l'évidence, un marocain avec une barbe est plus facile à repérer qu'un marocain dans une merco 250. Si au moins les voleurs pouvaient être islamistes avec une longue barbe à la mode Mollah Omar, tout serait beaucoup plus facile pour Sahel !



## Les Guichtates

### Félicitations, par radionews2005

Je ne voudrais être dithyrambique et verser dans le béatement le plus naïf (ça se dit, cette fdiha?).

Cependant votre site me ravit... N'allez quand même pas trop loin, car avec vos articles acidifiés des jbilous et consorts... nos "vrais" pros n'ont qu'à retourner dans les "amphis"...

En tout cas, c'est ...comment dirais je... une Kamboula écologique diyal jbala li kat douyakh koul Insan... fhal al Al'A'rbiya diwalna...longue vie à la Kanboula gâchette diyal khorottos

### Félicitations pour votre humour, par Asmahane

Je souhaitai seulement vous féliciter sur vos chroniques....de l'humour...du bonheur... c'est parfait!!

Moi qui suis née en France, j'apprécie les caricatures que vous faites sur nous ...

Merci

Asmahane

### Remerciements, par Sakina

C'est la première fois que je consulte votre site et c'est grâce au site yabiladi.com. j'avoue que c'est un site original et simple mais vraiment j'ai lu des sujets intéressants même s'ils sont traités de façon comique. ce qui compte c'est que le message passe et vraiment j'étais ému de lire quelques sujets surtout de Bouchra c'est 5/5.

Je vous souhaite une bonne continuation.  
mane sara ala adarbi wassale.



## Le jet-ski pour la jet-set sur 2M

Depuis quelques mois, une émission spéciale Jet-ski est apparue sur 2M. Pensant que c'était une émission spéciale, j'étais plutôt enthousiaste à l'idée que 2M essaye d'explorer tous les sports même les moins répandus au Maroc. Parlez de jet-ski à un jeune de Guercif ou de Errachidia, il vous regardera d'un air circonspect. « Jate ski ? Wa chkoun haddi li jate ski ? Gouliha dji ski l'3rssa be3da. » (ski du verbe skier = aroser)

A la première émission, s'en est suivi une deuxième qui ressemble comme deux gouttes d'eau à la première avec quelques variantes. Ensuite une troisième, une enième et voilà que la loi des séries commençait sur 2M. J'ai enfin compris que cette émission était permanente et que nous aurions droit régulièrement à des clones du premier épisode.

Il est très facile de décrire le scénario des émissions futures à partir de la première, même si je ne l'ai regardée que d'un œil distrait. On présente les trois mêmes champions de Jet-ski nationaux, leur entraîneur. On montre quelques courses qui se ressemblent comme deux gouttes de zit argan. Les mêmes démarrages, les mêmes virages, les mêmes images. Ensuite quelques aspect technique : la combinaison waterproof, l'emplacement du moteur, ...

Que 2M s'intéresse à d'autres sports que ceux bien connus comme le Football ou l'Athlétisme, cela les honore. Mais il y a un certain malaise à voir la part extravagante donnée à ce sport et à quelques fortunés clubs de jet ski alors même que la chaîne de Aïn Sebaâ accorde très peu de temps d'antenne au football national, aux petits club d'athlétisme du royaume, aux nombreux champions de Taekwondo, aux joueurs de basket-ball, ...

Pourquoi privilégier un sport élitiste aux sports beaucoup plus populaires au Maroc comme le Taekwondo. Ne serait-il pas préférable de réaliser des reportages sur les petits clubs de sport de combat ou d'athlétisme qui pataugent dans leur manque de moyen et de visibilité médiatique ? N'est-il pas plus intéressant pour ces jeunes des masses populaires les plus nombreux évidemment- de leur transmettre la philosophie ô combien enrichissante des sports de combats asiatiques ou l'esprit d'équipe du football, que de leur montrer les soupapes et le carburateur de machines qu'il n'auront jamais l'occasion de se payer ?

Non pas que le jet-ski soit à dénigrer, il a sa place comme tout sport au Maroc et si des personnes en ont les moyens qu'ils en

profitent. Par contre, accorder régulièrement des dizaines de minutes à ce sport sur la chaîne marocaine la plus regardée par les jeunes au détriment des autres sports beaucoup plus populaires, c'est faire fi du niveau social des marocains. A moins que les sports populaires soient trop populaires pour 2M ?

Et qu'on ne me parle pas des matchs de foot de la liguia ou du championnat italien diffusés sur 2M. Ce qui importe c'est de montrer le quotidien des sportifs marocains dans leurs clubs, les performances des champions de demain pour les encourager, une véritable émission de proximité à l'instar de cette émission jet-ski qui est très proche des clubs mais pas vraiment du peuple.

Cette mode du jet-ski a été fortement encouragée par la passion connue du roi pour ce sport. L'humoriste Bziz a même surnommé le souverain : Sa Majetski. Cela rappelle aussi la place importante donnée au temps de Hassan II au golf, sport ô combien populaire. Allez demander aux 3roubis de la région de Settat, ils avaient l'habitude de faire des Par 18 avec des œufs et la canne du grand père.

Toujours au temps de Hassan II, il y avait même l'équitation. Au moins ce sport pouvait être pratiqué par n'importe quel fellah possédant un cheval.

Est-ce qu'un sport pratiqué par le souverain doit automatiquement devenir sport national ? Est-ce que la place envahissante de ces sports dans les médias nationaux est une directive « royale » ou bien le fait du zèle des responsables de ces chaînes ?

Souhaitons tout de même que le jeune prince héritier Hassan ne se mette pas à la formule 1. Nous risquons alors de voir fleurir des circuits de course dans les différentes régions du Maroc, même Benguerrir aura le sien. Des courses de tracteurs, ça pourrait être passionnant.

### Annonce illégale

Fellah cherche Jet Ski.

Fellah de Kel3at Essraghna achète jet-ski pour loisir du week-end

Prix compris entre 500 et 3000 Dhs.

Possible échange contre un h'mar gris année 1992, très bon état. Merci !!!

## Ghayet ou quand le vent tourne

Ahmed Ghayet, plus connu sous le nom de « moul frizzi » (le frisé) en hommage à sa crinière à la Rud Gullit (star du football hollandais), vit aujourd'hui un nouveau coup dur pour sa carrière de carriériste. En effet, il semblerait que c'est une véritable mutinerie que vit son réseau « Maillages » à la plage.

### Flash-back

Ahmed G. a débuté sa carrière de carriériste de l'autre côté de la méditerranée, en France. Il a « réussi » à devenir un des beurs de service au sein du gouvernement Jospin. Conseiller au sein du cabinet de Martine Aubry, puis de celui d'Elisabeth Guigou aucun rapport avec le lait Guigoz- il sent vite le vent tourner et assure ses arrières au Maroc. A la faveur de l'entourage royal et d'autres satellites du makhzen, il s'installe dans la vie courtisane marocaine.

Un réseau est monté pour recruter parmi les jeunes des quartiers défavorisés. Très vite, ses soutiens et ses liens avec les milieux sécuritaires vont lui ouvrir un nombre important de portes, à commencer par celui des médias. « Maillages » devient en quelques jours l'association la plus médiatisée, comme si Ghayet avait inventé la poudre et que nulle autre expérience associative ne méritait d'avoir un écho médiatique équivalent.

Ahmed G. et son réseau patine. L'accélération du début fait place au statu-quo, à l'immobilisme. Maillages s'emmêle par faute de projets mobilisateurs et de sérieux, Ghayet s'emmêle dans les luttes courtisanes avec ses concurrents du « N3am sidi ». Finalement pour « Moul frizzi », le réseau associatif n'est qu'un moyen parmi tant d'autres pour arriver à son but fixé : grimper. Mais comme le dirait notre ami John Maynard Keynes, « les arbres ne montent pas jusqu'au ciel », surtout si les racines sont pourries. Ahmed s'est vite retrouvé 1à pieds sous terre, attaqué par une partie de la presse, essayant d'étouffer les voix qui se faisaient critiques au sein de son réseau de la « Maille », essayant de sauter plus haut que les autres pour que le roi puisse le voir. Ses amis du début l'ont alors soutenu : les sécuritaires. Voilà Ahmed G. qui devient chroniqueur dans le journal Aujourd'hui le Maroc. Il s'affiche, donne des conseils, propose des gens à coopter,... fait du lèche botte pour résumer.

Cela n'occulte pas le drame qui se joue au sein de son butin de guerre : le réseau Maillages. Les associations se rebellent une après l'autre et quittent le réseau pour participer à des initiatives beaucoup plus sérieuses et enrichissantes. Elles n'hésitent pas à critiquer le gourou « moul frizzi » qui est pour ces jeunes un « mkadem houmma » aux mains du ministère de l'intérieur. Le vent tourne sur la frizette de Ghayet, et le gharbi s'est mué en charki. Sa carrière de carriériste est rudement mise à l'épreuve. Saura-t-il rebondir comme un cabri ?

## L'amour à Maillages

Niagara 1986 Nougara 2005  
Production Gachiphone

Ce soir j'irai danser le chaabi  
A sidi Moumen ou Hay Mohammadi  
Je surfe sur la misère  
Ces jeunes me prennent tous pour leur père

{Refrain}  
C'est l'amour à Maillages  
La gloire c'est ce que je veux  
Allez les jeunes faites le ménage  
Je veux grimper en moins de 2

Je travaille pour l'intérieur  
J'emploie que des jeunes branleurs  
Grâce à eux je me fais mousser  
On me prend pour un Kaizer Saouzi

{Refrain}  
C'est l'amour à Maillages  
La gloire c'est ce que je veux  
Allez les jeunes faites le ménage  
Je veux grimper en moins de 2

Coûte que coûte, j'essaye de grimper  
Je veux me faire inviter  
Au banquets, à la fête du trône  
Je veux faire partie de cette faune

{Refrain}  
C'est l'amour à Maillages  
La gloire c'est ce que je veux  
Allez les jeunes faites le ménage  
Je veux grimper en moins de 2

On s'aime tous à Maillages  
On passe nos journées à la plage  
Tous dociles on est gentils  
Amoureux on s'aime à la folie

## Quand le sous-développement touche l'Amérique

On nous vend souvent l'image du pays Yankee avec le fameux rêve américain. Un pays puissant, développé, instruit, l'élite mondiale dans tous les domaines. Beaucoup ont ainsi tendance à idéaliser la super-puissance américaine qui montre les muscles mais qui a sûrement peur d'une mouche. On joue les gros bras en Irak, on menace l'Iran et la Syrie, on fait pression sur les palestiniens, on se moque de l'opinion internationale. ONU, OMC, Protocole de Kyoto ne sont que des paillasons pour l'administration Bush.

Pourtant la super-puissance a été terrassée par un ennemi qu'on peut difficilement destituer : la nature. Le terrible cyclone Katrina, qu'on avait pourtant vu venir, a tout détruit sur son passage et notamment la Louisiane. Les faucons du vautour Bush étant en vacances, la mobilisation du gouvernement fédéral a tardé à venir.

« Des millions d'américains sont sous trois mètres d'eau ? Donnez leur une bouée, des palmes et un tuba ! »

Pourquoi la première force militaire du monde n'a pas estimé nécessaire de venir secourir les siens pris sous les flots dévastateurs ? Est-ce par manque d'hommes, tous mobilisés dans les opérations de conquêtes hasardeuses de Ba Bush en Afghanistan et en Irak ? Est-ce parce que la région frappée est l'une des plus pauvres du pays et qu'il n'est pas primordial de s'alarmer sur la disparition de quelques pauvres ? Est-ce parce que ses populations sont avant tout des afro-américains et donc des citoyens de seconde zone ?

Le sous-développement américain surgit au grand jour.

Si la situation désastreuse des ces millions d'américains avec une dominante monocolore révèle au grand jour l'incurie de l'administration Bush, les scènes de pillage jettent un pavé dans l'image du citoyen américain instruit et développé. Les irakiens, les afghans, les somaliens ou les ivoiriens ne sont pas les seuls à se livrer au pillage dès que le pouvoir central devient fragile. Les américains nous ont donnés une image pathétique qui n'a rien à envier aux pays les plus sous-développés.

Mais une population ravagée par un cyclone, ayant tout perdu et ne voyant pas les secours arriver, qui se livre au pillage ; on peut le comprendre dans une certaine mesure. Certains ont faim, et n'ont plus rien à donner à leurs enfants. Dans ce cas, le vol de magasins est une nécessité. Il est néanmoins surprenant de voir des policiers, en uniforme s'il vous plaît, faire leur marché dans un magasin pris d'assaut par les pillards, devant les caméras, aux yeux et au su de tout le monde. Pourtant ces policiers sont en service, ils n'ont vraisemblablement pas besoin de voler pour se nourrir. Néanmoins « ils volent ! » comme dirait l'autre. Ceux qui sont censés faire respecter la loi sont les premiers à la transgresser.

Sont-ce les signes avant coureur de la chute de l'empire à l'image de la déchéance de l'empire romain ?

Finalement le pays de l'Oncle Sam et celui de Zamou Samir sont très semblables.

## Opération Marrakech ville propre

Marrakech, Marrakech, la ville au passé si glorieux est tombée bien bas. De la ville impériale ayant donné son nom au pays, elle a gagné le titre de destination en tourisme sexuel. Les Almoravides, qui étaient des religieux rigoureux et austères, doivent s'en retourner dans leur tombe en entendant tout ce qui se dit sur leur cité d'antan.

Prostitution, pornographie, pédophilie sont autant de maux qui rongent la réputation de la ville ocre. Suite aux multiples scandales, les autorités ont enfin pris conscience de l'urgence de la situation. C'est ainsi que l'opération Marrakech ville propre est née. Les forces de l'ordre ont eu comme consigne de nettoyer la ville des signes extérieurs de sexualité. Ramassage des filles de joie dans les boîtes de nuit de la ville, perquisitions des ryads soupçonnés d'orgies, contrôle des mineurs dans les bars, ... la réaction a été ferme mais discrète. Il ne faut pas non plus effrayer le touriste. Tout doit se passer délicatement, on ne doit attraper que les réseaux de tourisme sexuel.

Néanmoins, cette politique de prostitution zéro fait des dommages collatéraux. Les notables de la ville doivent également subir la pénurie des réseaux de jouissance sexuelle dont ils sont grands consommateurs. Finies les escapades nocturnes avec les jeunes filles de moins de dix huit ans, terminées les orgies dans des villas avec des pouliches de luxe. Marrakech ne deviendra pas Sodome, ni Gomorre au grand désarroi de nos libertins marocains et étrangers. Au-delà de l'aspect pervers de cette industrie du sexe à deux pas de la Koutoubia, c'est la dignité de milliers de marrakchis qui est en jeu.

Espérons qu'un jour, les marrakchis pourront répondre aux touristes en manque affectif : « Sexe à Marrakech ma kench ! »

## Parodie de chanson : Oh Condi !

Suite au désastre qui a frappé les populations victimes du cyclone Katrina, un afro-américain surnommé Jounny Holliday a écrit les paroles d'une chanson que nous nous sommes procurés en exclusivité. Il interpelle Condoleezza Rice (surnommée ici Condi) sur le mépris qu'elle a affiché sur le sort de ces concitoyens. Après les membres d'Al Qaïda, voilà que des américains pure souche font des menaces terroristes à l'administration Bush.

Oh Condi si tu savais  
Tout le mal que l'on m'a fait  
Oh Condi si je pouvais  
Aller aux urnes  
Et revoter

Est venue mon innocence  
Tu étais pour moi ma dernière chance  
Rapidement tu disparaiss  
Malgré les promesses que tu m'as fait

Et rien ne sera jamais plus pareil  
J'ai vu plus d'horreurs que de merveilles  
Tes hommes sont devenus fous à lier  
Je donnerais tout pour oublier

Oh Condi si tu savais  
Tout le mal que l'on m'a fait  
Oh Condi si je pouvais  
Aller aux urnes  
Et revoter

La nature nous a puni  
Nous errons comme des maudits  
Sous les flots, dans la fumée  
Je vois les gens tout piller  
Demain ce sera le grand jour

Il faudra faire preuve de bravoure  
Je vais tout faire exploser  
La Maison Blanche et ton grenier

Allongé dans une cellule, je m'éveille  
Ma mission était prévue la veille  
Mais j'ai raté les branchements électriques  
Je suis bon pour la chaise électrique

Oh Condi si tu savais  
Tout le mal que l'on m'a fait  
Oh Condi si je pouvais  
Aller aux urnes  
Et revoter

Oh Condi j'attendrai  
Qu'en enfer tu viennes  
Me retrouver



**La Gâchette :**  
**Dès que tu commences,**  
**tu ne veux plus que ça s'arrête**

## Condoleezza rice & la wonderful opportunity



Souvenez-vous -dixit Drucker- lors du tsunami ayant frappé l'Asie du Sud-est fin Décembre 2004, Condi rice avait déclaré devant le Sénat américain : « Le tsunami a été une merveilleuse occasion (Wonderfull opportunity) pour montrer le cœur non seulement du gouvernement américain mais du peuple américain et je crois que nous en avons retiré un grand bénéfice. » Or, force est de constater que le tsunami a, cette fois, littéralement frappé le cœur des américains. Cela ne l'a pas plus ému que cela puisqu'elle a été la dernière personne de l'administration Bush à rentrer de vacances. N'était-ce pas là une formidable occasion de montrer au peuple américain le cœur des faucons de l'administration Bush ? Peut-être que le bénéfice à en tirer était moindre puisque les populations ne sont pas forcément des plus riches. Condi a une fois de plus fait preuve de mépris envers une population qu'elle ne considère pas plus que ceux d'Asie du Sud-Est. On en vient même à se demander si elle a de la considération pour quelqu'un ? Finalement, Condoleezza rice a perdu une merveilleuse occasion... de se taire.

## Quand les MRE font du lobbying

Cet été fut très riche en évènements pour les Marocains résidant à l'étranger. Cependant, il en demeure un qui aura tout particulièrement retenu notre attention. Saïd Charchira et ses acolytes du Congress des Marocains du Monde ont fait une opération de lobbying et de communication tout azimut. Voyant qu'une brèche pouvait s'ouvrir sur le dossier MRE, ils ont sauté sur l'occasion comme des loups sautant sur des renards, sur des agneaux pardon.

Ils sont persuadés qu'il y aura d'ici peu un Conseil supérieur à la communauté marocaine à l'étranger. Bien sûr ils ne cachent pas leur désir de devenir des interlocuteurs privilégiés et disposer d'un fauteuil doré au sein de ce machin comme dirait feu De Gaulle. Si jamais leur rêve devenait réalité, nous aurions un ministère des MRE qui ne sert à rien, une fondation Hassan II et une fondation Mohamed V en plus de ce Conseil supérieur d'emplois fictifs. Ça fait beaucoup pour 10% de la population qui ne passe qu'un mois ou deux au Maroc et pour qui les problèmes sont avant tout similaires à ceux des marocains vivant au Maroc : la justice, la corruption, l'inefficacité de l'administration, les passe-droits, etc. . .

Au lieu de supprimer deux des trois machins déjà existant (Ministère, Fondations) voilà que des dents longues proposent d'en créer un quatrième qui leur permettra enfin de manger aux frais de la princesse -sans préciser laquelle de princesse-. Il est malheureux que trois millions de personnes servent de strapontins à quelques illuminés en quête de gloriole éphémère ou d'une réussite qui tarde à venir au crépuscule de leur vie. Ils imaginent peut-être que le Maroc est la Suisse et qu'il peut se permettre de dépenser inutilement les deniers publics. Ils doivent sans doute utiliser l'argument des devises comme si les trois millions de MRE leur avaient donné loukala (procuration) pour parler au nom de leurs dirhams.

Aucun responsable marocain n'a eu l'idée de leur répondre : «Had flouss dial mouhajirin dial bak?»

(L'argent des marocains à l'étranger appartient à ton père?)  
D'ailleurs la délégation du Congress, moins nombreuse qu'une équipe de foot, ne représente qu'elle-même et surtout que ses intérêts. Il faudrait un jour arriver à sortir de cette propension des MRE à vouloir s'octroyer un pouvoir qu'il n'ont pas et de se déclarer organisation des marocains de l'univers interstellaire. Mais la faute se situe au niveau des autorités qui, fébriles sur la question des MRE par absence de stratégie, se sentent obligées d'écouter voire de répondre aux doléances de ces députés autoproclamés. Il conviendrait que ces mêmes autorités rationalisent un peu les sommes énormes allouées à cette question des MRE, sommes qui malheureusement échouent en dépenses pour des méchouis, salaires et autres futilités. Définir une stratégie n'est pas si compliqué puisque les questions que posent les MRE sont d'ordre générales pour le Maroc. Y répondre c'est répondre aux attentes de tous les marocains. Le Maroc se dévoie en voulant apporter des réformes propres aux MRE et d'autres propres aux Marocains locaux ; comme s'il existait deux catégories de marocains avec des attentes différentes. Tous les marocains veulent des choses simples : justice, emploi, égalité et liberté. L'Espagne et le Portugal, qui aujourd'hui accueillent les filles et les fils d'émigrants en France, sont des exemples pour le Maroc. Ces jeunes nés en France sont retournés dans leur pays d'origine après leurs parents ou parfois même avant, car les réformes leur ont donné foi en leur patrie. Démocratie, justice et développement économique ont suffi à changer la donne de l'émigration en quelques décennies. Créer un machin et offrir des strapontins dorés va dans le sens contraire.

**Pour devenir des vedettes,  
les hommes politiques cherchent  
à être sur la Gâchette**

## Ces départs volontaires sont involontaires

Au départ, tout le monde se gargarisait au sujet du programme de départ volontaire pour une partie des fonctionnaires. L'objectif était d'alléger la masse salariale de la fonction publique et optimiser en conséquence les affectations et ressources.

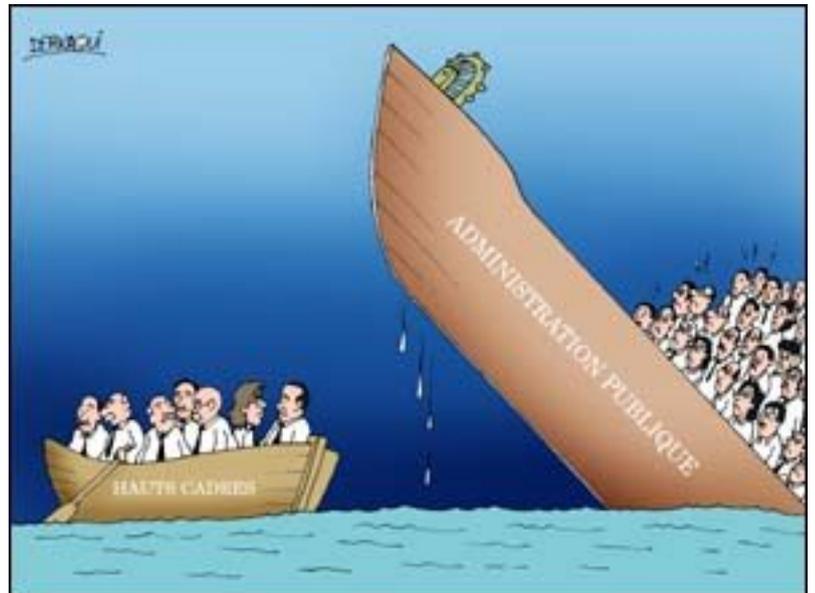
Résultat : ce sont souvent les profils les plus rares et recherchés qui ont demandé à partir.

Les universités se sont ainsi vidées de professeurs alors même que l'encadrement fait défaut. Des facultés sont en voie de disparition du seul fait du départ de plusieurs éléments. Nous avons même entendu parler de la prochaine fermeture de la seule faculté de Sciences de l'éducation au Maroc. Information qui reste à vérifier.

Tous ces bruits sont inquiétants et prouvent que même les plus motivés des fonctionnaires n'ont plus confiance dans ce système public. Ces personnes désabusées saisissent la première opportunité qu'on a bien voulu leur offrir, pour prendre leur solde de tout compte et aller vers d'autres horizons. Des rumeurs insistantes sur le départ « volontaire » du chef de cabinet du Premier ministre, Driss Jettou

avait couru il y a quelques mois dans la presse marocaine. Preuve est ainsi faite que les fonctionnaires les plus en vue sont excédés et n'attendent qu'une chose : « jeter l'éponge ».

Il est un principe en économie qui prétend que la mauvaise monnaie chasse la bonne. Il semblerait que ce soit le cas tant certains paramètres n'ont pas été anticipés par nos gouvernants. Vous rêviez d'une administration en or, vous aurez une administration en toc.



La Gâchette du Maroc :  
Le Zit Argan des journaux

## El Gahs : Ministre des communiqués de presse

Par Salim F'hamat



L'opération "vacances pour tous" organisée par le secrétariat d'Etat à la jeunesse a été terni par le drame survenu le 16 juillet à Ras El ma (Ifrane). Six fillettes ont perdu la vie suite à un incendie provoqué par une bougie. Cet incident révèle l'absence totale de la culture du risque chez nos responsables. De l'animateur au secrétaire d'Etat lui-même. Certains médias, acquis à la cause d'El Gahs (secrétaire d'Etat), se sont empressés à désigner les coupables : l'association «Hassania Yacoub El Mansour», gestionnaire de la colonie de vacances en partenariat avec la secrétariat d'Etat, propriétaire des centres de vacances. Un enquête est en cours pour déterminer les responsabilités, espérons le ! En attendant personne n'a jugé utile d'interpeller le promoteur de l'opération, Mohamed El Gahs ou super communicator.

Mais au delà des questions judiciaires, ce drame est révélateur des ambitions démesurées de cette opération. Comme on nous l'a servi matin, midi et soir sur nos médias, 200 000 enfants sont concernés par les transhumances pas chères. Pour ne pas nous faire accuser de « critiqueurs de base », disons-le tout de suite : personne ne peut nier le bien fondé d'un tel projet. Ce qui est en cause, c'est l'obsession du chiffre et de la communication.

### **Communication ne rime pas avec négligence et insouciance**

Nous sommes en droit de nous demander pourquoi le secrétariat d'Etat enchaîne les opérations médiatiques, les slogans racoleurs et les effets d'annonces. N'y a-t-il donc pas de réformes à mener ? Des programmes de formations sérieux à destination des animateurs des colonies de vacances par exemple ? Des programmes des réhabilitations des centres de vacances délabrés ? Non, mais toutes ces « choses », il est vrai, ne passent pas à la télé. Le drame d'Ifrane révèle cette « sale » mentalité : la négligence, l'insouciance et le manque de responsabilité qui rongent tous les secteurs de notre société. Les services de l'Etat connaissent l'état désastreux des centres de vacances, les

conditions d'hygiène y sont plus que précaires. D'après le journal l'Economiste du 18/07, un groupe de 36 enfants d'une seconde association en colonie de vacances a fait une intoxication alimentaire. Celle-ci serait due à la consommation de poisson avarié. La question qui demeure posée c'est pourquoi cette course folle aux chiffres ? Pourquoi entasser 200 000 enfants dans des centres de vacances poussiéreux avec des animateurs peu formés, ceci au mépris des règles élémentaires de sécurité?

### **Médias :**

#### **entre mépris des uns et complicité des autres**

Les médias marocains, à quelques exceptions, ont manifesté leur gratitude à Monsieur El Gahs en faisant porter le chapeau à l'association anonyme qui n'a pas éteint la bougie. Pire, aucun haut responsable n'a jugé utile de s'exprimer sur ce drame. Les victimes, quant à elles, n'ont pas de visage pour nos médias. Ces mêmes médias ont repris aussitôt leur promotion de la seconde tranche de l'opération « vacances pour tous ». Exceptées la prise en charge royale des victimes et les quelques réactions indignées, la perte de vies humaines n'a pas ému grand monde !

Le black-out médiatique était pourtant une caractéristique des années de plomb, aujourd'hui il est troublant d'observer cette clémence vis-à-vis des responsables et ce mépris des victimes et de leurs familles alors que la liberté d'expression a conquis beaucoup de terrain. Il est à se demander si le secrétaire d'Etat ne bénéficie pas de solidarités corporatistes évidentes, à moins que ce ne soit son talent de super communicator qui lui assure une si large audience dans nos médias. Espérons que nos journalistes et équipes de télévisions aient été conquis à la régulière et non pas par les quelques chalets de passage distribués aux plus assidus.

## El Gahs : Ministre des communiqués de presse (suite)



L'opération "vacances pour tous" organisée par le secrétariat d'Etat à la jeunesse a été terni par le drame survenu le 16 juillet à Ras El ma(Ifrane). Six fillettes ont perdu la vie suite à un incendie provoqué par une bougie. Cet incident révèle l'absence totale de la culture du risque chez nos responsables. De l'animateur au secrétaire d'Etat lui-même. Certains médias, acquis à la cause d'El Gahs (secrétaire d'Etat), se sont empressés à désigner les coupables : l'association «Hassania Yacoub El Mansour», gestionnaire de la colonie de vacances en partenariat avec la secrétariat d'Etat, propriétaire des centres de vacances. Un enquête est en cours pour déterminer les responsabilités, espérons le ! En attendant personne n'a jugé utile d'interpeller le promoteur de l'opération, Mohamed El Gahs ou super communicator.

Mais au delà des questions judiciaires, ce drame est révélateur des ambitions démesurées de cette opération. Comme on nous l'a servi matin, midi et soir sur nos médias, 200 000 enfants sont concernés par les transhumances pas chères. Pour ne pas nous faire accuser de « critiques de base », disons-le tout de suite : personne ne peut nier le bien fondé d'un tel projet. Ce qui est en cause, c'est l'obsession du chiffre et de la communication.

### **Communication ne rime pas avec négligence et insouciance**

Nous sommes en droit de nous demander pourquoi le secrétariat d'Etat enchaîne les opérations médiatiques, les slogans racoleurs et les effets d'annonces. N'y a-t-il donc pas de réformes à mener ? Des programmes de formations sérieux à destination des animateurs des colonies de vacances par exemple ? Des programmes des réhabilitations des centres de vacances délabrés ? Non, mais toutes ces « choses », il est vrai, ne passent pas à la télé. Le drame d'Ifrane révèle cette « sale » mentalité : la négligence, l'insouciance et le manque de responsabilité qui rongent tous les secteurs de notre société. Les services de l'Etat connaissent l'état désastreux des centres de vacances, les

conditions d'hygiène y sont plus que précaires. D'après le journal l'Economiste du 18/07, un groupe de 36 enfants d'une seconde association en colonie de vacances a fait une intoxication alimentaire. Celle-ci serait due à la consommation de poisson avarié. La question qui demeure posée c'est pourquoi cette course folle aux chiffres ? Pourquoi entasser 200 000 enfants dans des centres de vacances poussiéreux avec des animateurs peu formés, ceci au mépris des règles élémentaires de sécurité?

### **Médias :**

#### **entre mépris des uns et complicité des autres**

Les médias marocains, à quelques exceptions, ont manifesté leur gratitude à Monsieur El Gahs en faisant porter le chapeau à l'association anonyme qui n'a pas éteint la bougie. Pire, aucun haut responsable n'a jugé utile de s'exprimer sur ce drame. Les victimes, quant à elles, n'ont pas de visage pour nos médias. Ces mêmes médias ont repris aussitôt leur promotion de la seconde tranche de l'opération « vacances pour tous ». Exceptées la prise en charge royale des victimes et les quelques réactions indignées, la perte de vies humaines n'a pas ému grand monde !

Le black-out médiatique était pourtant une caractéristique des années de plomb, aujourd'hui il est troublant d'observer cette clémence vis-à-vis des responsables et ce mépris des victimes et de leurs familles alors que la liberté d'expression a conquis beaucoup de terrain. Il est à se demander si le secrétaire d'Etat ne bénéficie pas de solidarités corporatistes évidentes, à moins que ce ne soit son talent de super communicator qui lui assure une si large audience dans nos médias. Espérons que nos journalistes et équipes de télévisions aient été conquis à la régulière et non pas par les quelques chalets de passage distribués aux plus assidus.

## France terre d'asile !

Par Salim F'hamat

Paris, capitale de la France terre d'asile, fin août, les africains (maliens, sénégalais) payent un lourd tribut suite à un incendie qui s'est déclaré dans un immeuble dans le 13e arrondissement. A quelques jours des rentrées scolaires et politiques, l'occasion était trop belle pour le futur président de la république et héritier de 1789! Il s'agit bien évidemment de Sarko. Son excellent diagnostic de l'état de l'opinion ou plutôt son état de lepénisation lui assure le succès presque à toutes les sorties médiatiques. A chaque événement médiatique, le flair sarkosien fait des miracles.

Pendant que les acteurs de la société civile essaient de rappeler l'état d'urgence en matière de logement social, le ministre de la forteresse France, président du plus grand parti de France et personnalité politique la plus en vogue chez ses concitoyens, explique le drame par l'immigration clandestine. Il coupe l'herbe sous les pieds de Jean Marie et rassure une frange de l'opinion sur la responsabilité morale de la France terre d'asile. Le reste de l'opinion n'a que faire de ces mal logés. Il a raison Nicolas, un immigré régulier ne peut pas "cramer", sauf que les résidents du taudis situé dans le 13e sont tous détenteurs de papiers en règle et pour certains d'entre eux sont français (de nationalité me direz vous, mais la loi c'est la loi). Alors le super flic est mal informé de la situation? Étonnant pour le patron des renseignements généraux. C'est plutôt la piste électoraliste qui est privilégiée. Pour Sarko comme pour l'opinion qui le place en tête des sondages, un noir à Paris est potentiellement squatteur et sans papier.

Ces mêmes noirs, nous les croisons tous le en partant du bureau ou dans les stations du métro tard le soir. Des squatteurs qui occupent les bureaux le soir? Sans doute pour Nicolas, mais les patrons des grosses sociétés de nettoyage ou de sécurité n'ont visiblement pas la même interprétation des déambulations répétées de ces noirs dans nos couloirs. Qui a raison? Les deux versions sont valables. Sarko a raison puisque l'opinion veut entendre la sienne et les patrons, qui récoltent le fruit du travail de ces "squatteurs", ont certainement raison aussi. Ceci est révélateur de l'indignation sélective qui caractérise la société française post 11 septembre. Tout le monde connaît le rôle vital de ces immigrés pour le fonctionnement quotidien de la capitale mais personne ne dénonce les amalgames de Sarko. Traduction: L'africain est gentil quand il travaille dans le silence, mais quand il commence à réclamer ses droits il devient "chiant"!

Mais il serait trop injuste d'oublier que l'une des filiales de la maison des potes "Sos Racisme" estampillée socialiste (la partie perdante du 29 mai)

s'est indignée des amalgames de Sarko entre immigrés et clandestins! Bravo SOS, le message est clair: Sarko, avec les sans papier tout est permis!

C'est chose faite, La semaine d'après des ivoiriens sont pris dans le piège des taudis, 7 morts. Encore une plus belle occasion pour Nicolas et ses complices médiatiques. Là il s'agit vraiment de sans papiers. Comme il sait le faire, le ministre de la citadelle envoie les « délogeurs » des squatteurs en prenant le soin de médiatiser un maximum, car les retombés médiatiques comptent plus qu'un véritable bilan politique dans une France où la lepénisation n'est désormais plus un tabou. Les deux catastrophes (Nouvelle Orléans et Paris) sont évidemment loin d'être comparables mais la réaction des deux responsables politiques (Bush, Sarkozy) est inspirée par la même idéologie. Bush, au lieu d'envoyer des secours pense d'abord à la traque des pillards. Cette idéologie s'appelle le tout sécuritaire, et visiblement elle a de beaux jours devant elle. Je vous demande de fermer les yeux et de vous imaginer dans la France de 2007 où le programme de lepénisation aura été achevé, nous serons tous des squatteurs pour Sarkozy, à moins que Rachida, sa charmante conseillère n'ait réussi à faire de lui un humaniste. Non c'est définitivement foutu!



## Royal Air Maroc, royale ?

Les marocains critiquent souvent la compagnie nationale Royal Air Maroc. Parfois à juste titre, parfois en exagérant un peu. Elle a fait de sales coups comme les voyageurs de Bruxelles l'année dernière restés sans avion, elle compte une partie du personnel qui nécessiterait de réapprendre les bonnes manières, et sur certaines destinations les prix sont prohibitifs.

Ce sombre tableau dressé, il faut cependant nuancer afin de rester objectif.

Si certains employés sont désagréables et ne vous servent pas avec respect, ce n'est qu'une minorité aujourd'hui. Si les prix sont chers sur certaines destinations c'est tout simplement parce qu'il n'y a pas de concurrence. Les liaisons entre la Belgique et la France sont devenues assez bon marché. Si certains trouvent que c'est encore trop cher, il faut comparer les prix avec d'autres compagnies régulières à service comparable. Les retards ne sont pas l'apanage de la RAM, essayez pour vous en convaincre la compagnie espagnole Iberia. Le service à bord est très bon, voire même meilleur qu'Air France sur la liaison Paris-Casablanca. Iberia, quant à elle, vous fait payer le plateau repas.

Mais tout cela n'est que futilité. Aujourd'hui la question qui se pose à chaque voyageur consciencieux est : « Est-ce que la compagnie aérienne avec laquelle je vais voyager au dessus des nuages est sûre ? ». Il est en effet inutile de payer moitié moins cher si c'est pour finir dans la méditerranée avec nos concitoyens harragas. La sécurité aérienne, au vu du nombre considérable d'accidents ces derniers mois, est devenue l'élément premier à vérifier avant tout voyage. D'ailleurs, notre compagnie nationale est reconnue comme une compagnie sûre répondant aux standards les plus

stricts. Jacques Maillot, l'ex PDG de Nouvelles Frontières qui avait d'ailleurs comme filiale la compagnie charter Corsair, ne s'y trompe pas. Il a réaffirmé sur le plateau de Marc Olivier Fogiel (ONPP) sur France 3 : « la compagnie marocaine Royal Air Maroc et sa compagnie low-cost sont des valeurs sûres, elles répondent aux règles européennes les plus strictes ». On peut faire confiance au jugement de cet ex-voyagiste et spécialiste du transport aérien au sujet de la sécurité chez la Royal Air Maroc.

Alors elle n'est pas royale notre RAM ?

Mais ne lui jetons pas trop de lauriers car elle risque de prendre le gros cockpit.



### Flash info

Le rédacteur en chef de la Gâchette du Maroc, Bouchta Jebli aurait reçu un virement très important il y a quelques jours. Il prétend cependant ne pas en connaître la provenance. Fidèle à notre engagement de ne rien vous cacher, nous avons engagé une enquête sur le propre rédacteur en chef. Selon des sources dignes de méfiance, les fonds proviendraient d'une compagnie aérienne marocaine. L'informateur ne précise pas le nom de cette compagnie. Le montant du virement s'élèverait à plus d'1 million de Dirhams, en échange semble-t-il de services rendus.

Bouchta aurait-il fait le steward dans un avion de la ### ?

## Création d'entreprise au Maroc, simple comme...

La création d'entreprise au Maroc, c'est simple comme bonjour. Le seul soucis c'est que vous avez beau dire bonjour, personne ne vous rend la pareille. Tous les investisseurs au Maroc le savent, investir au pays c'est le parcours du combattant. Seules les opérations commandos seront à même de vous ouvrir la voie sur le long et sinueux chemin de l'entrepreneuriat. Entre l'insécurité générée par une justice injuste et corrompue, les fonctionnaires en panne de fonctionnement depuis « el 3am jou3 », les impôts payés à la place de ceux qui ne les payent pas, ... il faut admettre que l'investisseur marocain a une forte propension au risque. Je parle bien évidemment des jeunes et non des vieux rentiers pour qui investir est synonyme de perte sèche.

Tout ceci m'amène à une petite anecdote racontée et vécue par un ami futur nouvel entrepreneur au Maroc. Après avoir connu le succès dans le milieu de l'entreprise en France, il s'est décidé à créer une filiale au Maroc, ceci plus par amour de la patrie que par opportunité d'affaires. Il pensait que tout allait passer comme une lettre à la poste, tout comme le prétendent les médias et que son entreprise serait enregistrée en un jour ou deux. C'était sans compter que la Poste marocaine est légèrement doux euphémisme- plus lente que son homologue pakistanais.

Arrivé début Août pour le premier contact avec le Centre Régional d'Investissement (CRI) de Casablanca, il envisageait simplement de retirer un dossier de création d'entreprise. Rien de plus simple à-priori. Et pourtant ! La personne de l'accueil, qui devait remplacer l'absence pour congés de l'employé en charge de ces formulaires, lui a répondu qu'il était désolé et qu'il fallait revenir le lendemain pour cause d'absence de la personne compétente.

C'est la technique ô combien connue au Maroc du « Sir ou aji ». (Va et vient)

L'ami du futur entrepreneur marocain regarde l'employé puis son ami et se jette ensuite sur le formulaire trônant sur le présentoir à droite. « On veut juste ça, on ne va pas passer l'été ici. » rétorqua l'effronté. L'employé, désespéré, ne sut quoi répondre et dut se résoudre à laisser les demandeurs partir avec le formulaire qu'ils ont trouvé eux-mêmes.

Cette petite histoire se résume très bien par l'adage : « on est jamais aussi bien servi que par soi-même », surtout au Maroc.



La Gâchette :  
Le journal des coupeurs de têtes

## Sofia de la Star Ac' et « l'interview conne »

Notre belle est plantureuse marocaine qui s'était exhibée dans la Star Ac' revient sur le PAF pour un nouvel album baptisé : Cabaret.

Pudique comme elle est, vous imaginez bien que le nom de l'album cache des tenues et des clips vidéo à la mode du Moulin Rouge. Sur ce point, aucune surprise. Elle se la joue lolita maghrébine et compte bien percer. Mais de la lolita, elle n'a pas que l'appellation et la tenue. Apparemment, le cerveau éprouve quelques difficultés à se mettre en route. Il a été grippé par des mois de Star Ac'.

Thierry Ardisson, qui n'en rate pas une pour jouer son casseur de blondes écervelées, n'a pas raté l'occasion de ridiculiser une adepte de la Star Ac' qui se prend pour Céline Dion. Des questions absurdes, limite neuneus, auxquelles Sofia a répondu avec respect, intimidée qu'elle était d'accéder à la consécration en tant que chanteuse.

Thierry Ardisson lui demande alors si ces questions ne sont pas un peu « connes ». Elle répond avec empressement : « Non, non elles sont bien », tellement contente qu'elle a réponse à tout.

C'est alors que Thierry lance l'interview conne, comme s'il ne l'avait pas assez ridiculisée comme ça. Sofia, dévouée et disciplinée, répond comme un métronome à toutes les questions débiles. On sent alors un flottement sur le plateau, les invités sont assoupis, Baffie ronfle presque, lui qui est pourtant si alerte à son habitude. C'est à ce moment que brusquement Isabelle Mergot, qui avait un peu forcé sur l'alcool, interpelle Sofia qui hésitait sur une question : « Arrête de réfléchir et répond aux questions ? On n'a pas que ça à faire. ». Elle se lève alors et quitte le plateau.

Il faut admettre qu'Isabelle, la chochette, n'avait pas tort sur ce

coup puisque hésiter sur une question de débile c'est vraiment passer pour une conne.

A vouloir trop bien faire, notre star ac' Sofia est passée pour une conne.

Pour consoler Sofia, je l'invite à méditer sur cette maxime : « le plus dur Sofia, ce n'est pas la chute, c'est l'atterrissage ! »



**La Gâchette :  
Débusqueur de vérités  
même dans les plus lointaines cachettes**

## Quand une cheikha se sent visée

Le journaliste de TelQuel, Karim Boukhari pourtant très sérieux à son habitude, s'est essayé à la satire contre une députée qui avait un passé de cheikha. Sans la citer nommément, il critiquait avec une dose d'humour la manière dont cette cheikha du Moyen-Atlas était devenue députée. Jusque là rien de bien grave, mais le problème est qu'une cheikha, pardon une députée, s'est reconnue dans le portrait au vitriol de notre confrère Boukhari. La justice marocaine, pour une fois expéditive, a condamné le journaliste et son directeur de rédaction, Réda Benchemsi, à une lourde amende et à deux mois de prison avec sursis.

« On ne se moque pas impunément d'une cheikha au Maroc. On peut critiquer le roi mais une cheikha, aya hnini, c'est sacré. Voilà ce que donne la liberté d'expression, on s'en prend au passé de cheikha d'une députée, et demain ça ira jusqu'où ? », nous a répondu un député au passé de trafiquant de cannabis. Pour sûr que si l'on fouille, ne serait-ce que très

légèrement, on trouvera nombre de députés au passé trouble, et au futur encore plus sombre. Avec une cheikha dans l'hémicycle, ils doivent bien s'amuser pendant les ébats, pardon les débats.

Finalement, un passé de danseuse populaire de mariage n'est en rien déshonorant, sauf si, bien évidemment, la députée continue à se produire dans les mariages aux quatre coins du Maroc.

« Ouf le chaloupé, terrible le déhanché. Promis je vote pour toi aux prochaines élections. »

Notre députée pourrait se servir de son passé comme argument électoral. « Votez pour moi et je danse pour vous. »

Karim Boukhari a tout simplement fait un devoir citoyen. Grâce à son article sur la vie festive d'une députée, il rend la politique plus proche du citoyen. Quel est le marocain ou la marocaine qui n'a pas dansé lors de mariages animés par des cheikhas ? Même le Cheikh Yassine de l'Adl ou l'hissane doit sûrement adorer les cheikhas du Moyen-Atlas.

Si on avait plus d'hommes et de femmes

politiques adeptes du déhanché, il n'y aurait quasiment plus d'abstention. Il faudrait d'ailleurs fonder un parti politique qu'on baptiserait le PCR (Parti du Chtih ou Rdih). Les jeballas seraient les premiers à prendre leur carte, après les doukkalas bien sûr.

Finalement la députée n'a pas été très intelligente sur ce coup. Alors qu'elle n'avait pas été nommée, elle s'est condamnée toute seule. Aujourd'hui, même le cireur de chaussures analphabète de la rue jouxtant le parlement connaît le passé rythmé de la députée. Il paraîtrait qu'à chaque fois qu'il la voit, il bouge ses épaules à la manière des cheikhas et entame des pas de danse en chantant « Daha ou daha, wallahi ma khalaha, datou datou, wallahi ma khallatou ». Quel taquin ce cireur !

En se sentant visée, elle s'est dénoncée. Quelle logique implacable, quel génie. En même temps si les cheikhates étaient des flèches, cela se saurait. D'ailleurs, il n'y a pas beaucoup de flèches parmi les députés, il n'y a que des cibles.

### **Annonce illégale**

La famille Boukhari cherche une cheikha-députée

Pour animer la cérémonie de mariage de leur fils

Vous devez savoir chanter et danser sur des rythmes de jerra, taktouka, chaabi, . . .

Tenue provocante exigée

Maquillage vulgaire apprécié

Mâcher ostensiblement du chewing-gum serait un plus

Vous devez impérativement avoir un poste de députée au parlement marocain



# *Dossier Spécial* ■ La cheikha TELQUEL

## **Scoop : le hlaïki et le kamenji**

Dans l'affaire opposant la cheikha et Boukhari, nous avons obtenu des informations exclusives sur le passé douteux du juge et de l'avocat de la défense. Après les révélations du passé d'une députée ex-cheikha par notre confrère Karim Boukhari, nous apprenons que dans le procès inique qui l'a condamné à une lourde amende, les agents d'autorités avaient un passé

douteux. En effet, il semblerait que le juge en personne ait un long passé de hlaïki (comédien, troubadour) de la place Jama3 el Fna. Autour de lui s'attroüpaient des dizaines de badauds et autres touristes européens pour l'écouter raconter ses salades. Il contait des histoires de procès expéditifs qu'il avait eus à juger en n'omettant aucun détail croustillant. Le procureur, quant à

lui, était tout simplement le musicien de la troupe de la cheikha. Il était passé maître en rythmes endiablés qui feraient danser un vieillard grabataire. Rien à dire, kamenja (violon) c'est son métier ! La cheikha, le hlaïki et le kamenji, un trio de choc pour animer vos mariages, t'haras (baptême), enterrements ou autres barbizvas. Teren tak zintak...

## **Ne réveillez pas la cheikha qui sommeille en chaque députée**

Il est incontestable que le Maroc a beaucoup évolué ces dernières années dans le domaine des libertés d'expression. Il est devenu aisé de critiquer le pouvoir, le makhzen, les années de plomb même la RTM s'y est mise-, les pouvoirs exorbitants du roi, la nullité de nombreux ministres, la politique extérieure marocaine, l'absence de politique intérieure, ... A part quelques couacs déplaisants dont ont été victimes certains organes de presse : Le Journal, Demain, ou Jarida Okhra ; l'évolution va plutôt dans le bon sens et ce grâce au travail de journalistes quelque peu impertinents. Le problème se situe moins dans la critique des hautes sphères du pouvoir qu'au niveau des potentats locaux nostalgiques des méthodes musclées du passé. Si le makhzen a compris qu'il était essentiel d'accepter la pluralité d'opinions et la critique pour faire table rase d'un passé peu glorieux, les seigneuries du moyen âge ne veulent pas que leur système évolue. Ainsi attaquer un préfet, un maire, un député, un commissaire, un

général, un riche propriétaire terrien, un zaïm politique, un cheikh, un khlifa ou un mkadem dial houma (sorte de représentant de quartier), risque de vous coûter cher dans certains cas. Ces susceptibles de la plume sont aidés, dans leur basse manœuvre de musellement de toute critique, par le système judiciaire de notre pays, irréformable depuis l'époque de Moulay Abdelaziz. Aujourd'hui, une nouvelle corporation qui ne peut être critiquée voit le jour. Les cheikhas ont plus de pouvoir que des ministres puisque la moindre allusion à leur métier -passé ou présent- vous vaudra un procès digne de Nuremberg. On ne touche pas impunément à l'un des plus vieux métiers au Maroc. Le métier de cheikha est déclaré institution sacrée. Doit-on s'offusquer qu'un média puisse faire état du passé de nos élus, aussi sombre soit-il ? Si un maire avait un passé caché de brigand, il est du devoir des médias d'en informer le public. Si un préfet est atteint de cleptomane, les médias doivent en informer le public. Si un député est atteint de Trypanosomiase

(maladie du sommeil), nous devons en être informés. Si un ministre a un poil sur la main, il faut sans hésiter alerter l'opinion publique, si une députée a un passé de cheikha, il faut se taire. Le révéler, même sous l'angle de l'humour, serait un blasphème. On a coupé des mains pour moins que ça. Au diable la liberté de la presse, on ne touche pas à nos chikhates. On va fonder l'association « SOS Bendir » avec comme slogan « Touche pas à ma chikha » présidée par Ahlam Désir ; ou bien lancer un mouvement « Ni cheikha, Ni h'mara » présidé par Fadela H'mara. Pourquoi pas faire une grande réserve naturelle de cheikhates où la chasse à la cheikha serait interdite ? La forêt de la Maâmoura serait un lieu idéal. L'instinct cheikha est un instinct sauvage qui remonte à la préhistoire. Dompter cet instinct n'est que chimère. Il faut laisser sommeiller cet instinct rebelle et ne pas le déranger. Car réveiller la cheikha qui est en chaque députée peut vous valoir des ennuis.

# *Spécial* ■ La cheikha TELQUEL

## **Cheikh Benchemsi se fourvoie dans l'affaire Cheikha**

Le Cheikh Benchemsi surnom qu'on lui donne depuis son affaire- commence à paniquer depuis qu'on lui a signifié que son argent de poche (environ un million de dirhams) allait partir vers la poche de la gandoura d'une cheikha, pardon d'une députée. Pour se défendre, il invoque des arguments légitimes et d'autres quelque peu tirés par les cheveux d'une chou3kaka de cheikha. Nous ne reviendrons pas sur les arguments justifiés comme la parodie de la justice, la disproportion de l'amende, la célérité suspecte de la procédure, ... Nous en avons déjà parlé dans la gâchette.

Par contre Cheikh Benchemsi, nous

prend pour des illuminés au QI d'huîtres avec tout le respect que je dois aux huitres- quand il évoque l'honneur d'être une cheikha. Si nous admettons aisément que Cheikha Hamdaouia, par exemple, est une personne tout à fait respectable et qu'elle est la fierté d'une bonne partie de la population bercée par les rythmes de sa musique, Karim Boukhari ne parlait pas vraiment de ce type de cheikha. Ses propos en attestent puisqu'il parle d'« activités pas toujours orthodoxes » ...

Il faut éviter de se fourvoyer Cheikh Benchemsi et assumer les propos de votre journaliste qui, entendons-nous bien, ne valent en rien une poursuite

judiciaire et encore moins une amende rocambolesque, surtout si les insinuations sont vérifiées.

De plus, le billet d'humour était parodique et donc légitime. Si au Maroc, pays du rire par excellence, on nous ôte le droit de rire de nos élus autant ne pas les élire. Se moquer d'une députée est notre droit car elle ne se prive pas de se moquer de nous tout au long de l'année. En somme cher cheikh au chéquier bien garni, arrêtez de tortiller et adoptez une ligne claire : vous vous êtes moqué d'une députée ex-cheikha sans la nommer dans un billet humoristique, c'est votre droit, défendez-le et assumez vos actes.

## **100 raisons pour être optimiste ?**

Comble de l'ironie pour le magazine TelQuel qui avait consacré son dernier numéro aux raisons d'être optimiste pour le Maroc. Il citait pêle-mêle les grands chantiers, l'évolution économique, l'instance équité et réconciliation, l'ouverture vers la culture amazigh, les libertés retrouvées de la femme, la liberté d'expression qui gagne du terrain...

Pourtant, c'est en plein mois d'Août que le couperet allait tomber. Les 100 raisons de devenir optimiste se transforment en une raison de devenir pessimiste. La députée chanteuse n'a pas aimé les raisons pour être optimiste et leur fait corriger leur copie.

« Hak maintenant, essaye d'être optimiste ! »

Plus d'un million de dirhams d'amende ça fait mal à la poche. Même le compte

de Zaïo, alias Benchemsi avec un « Si » s'il vous plaît, a tiqué lorsqu'il a appris que son argent de poche faut bien exagérer un peu- allait y passer. Il paraît qu'il se serait écrié : « Oh non, et mon voyage à Phuket alors. Adieu mon yacht, snif ! »

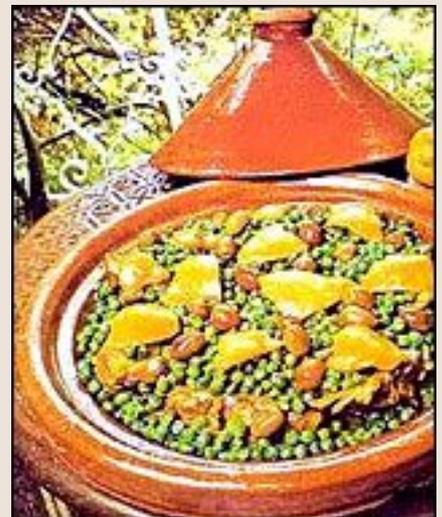
Les raisons d'être optimistes se sont envolées avec l'arrivée de la sentence. Enfin avec un million à déboursier, il n'y a plus aucune raison d'être optimiste. Les telquelistes auraient-ils parlé trop vite ? Se sont-ils laissés emporter par les perspectives de vacances qui venaient à grand pas ?

L'optimisme de Ben Chemsî (lire avec l'accent anglais svp depuis qu'il est parti aux Etats-Unis) est vite retombé et les larmes ont coulé sur ses joues imberbes.

« La cheikha m'a tueR » se lamenta-t-il. Lui pour qui tout réussit depuis tout

petit, se fait moucher par une cheikha devant les tribunaux. Son assurance risque d'être ébranlée, lui pour qui la vie souriait à pleine dents.

La question qui se pose est : « Ben Chemsî arrivera-t-il à trouver 100 raisons pour être optimiste avec un million de dirhams d'amende ? »



### Un million de dirhams pour une cheikha

Les cheikhas sont ces femmes qui dansent divinement bien et qui accompagnent tout orchestre digne de nom dans vos mariages. Elles animent merveilleusement votre soirée et les hommes sont souvent enchantés. Un coup de chaloupé à droite, une rotation du bassin, un déhanché vertigineux et voilà des dizaines de paires d'yeux rivés sur les formes de la cheikha. Parfois sensuelle, souvent vulgaire, elle ne laisse cependant personne indifférent. L'étui de la Kamenja est souvent plein de billets après chaque soirée car tandis qu'elle danse devant vous, vous vous sentez obligé de glisser un billet. Les cheikhas sont devenus les éléments incontournables des mariages à l'instar de la Neggafa, de la pièce montée ou des Djaj m'hamar. Pour certaines familles, un mariage sans cheikha n'est pas un mariage. Certaines mariées ont même donné un ultimatum à leur prétendant.

- Soit tu m'amènes une cheikha soit je divorce.

- Mais habibati nous ne sommes même pas encore mariés ?

- C'est la nouvelle moudawana. Khadouj me l'a dit. On peut divorcer avant de se marier. En plus je garde les enfants et la maison.

Sacré Hlima.

Certaines prétendent même qu'elles ne voient aucun inconvénient à un mariage sans mari mais sûrement pas sans cheikha. Le mari c'est juste le décor, tandis que la cheikha c'est l'ambiance assurée. Aucun doute, le métier de

cheikha est un métier d'avenir. Les diplômées chômeuses vous savez ce qui vous reste à faire : prendre des cours de danse, mâcher du chewing-gum, fumer et boire comme un pilier de bar.

Pour louer les services d'une cheikha et de tout ce qui va avec, il faut mettre les moyens. Il vous faudra plusieurs milliers de dirhams pour les danseuses, l'orchestre et tout le tralala. Mais quand on aime les cheikates- on ne compte pas.

Apparemment chez TelQuel c'est le coup de foudre. Payer plus d'un million de dirhams pour une cheikha et en plus sans orchestre ! Il faut vraiment être amoureux. A ce prix, on aurait pu leur trouver tout un bataillon de cheikhates de Khenifra ou Beni Mellal. Un million de dirhams, c'est cher payé.

Je ne veux pas attenter au business de cette cheikha qui vous a demandé une telle somme, mais tout de même Benchemsi, moi je vous trouve « diamanda dial cheikhate » pour une somme modique. De surcroît, la vôtre n'a même pas chanté, ni dansé. Elle vous a juste accompagné au tribunal et hop on passe à la caisse. Un peu expéditif votre mariage, et très peu animé. De plus, et à cause de vous, désormais toutes les cheikhas vont être jalouses et vont demander une augmentation de leurs tarifs. Fini le temps des cheikhates chez les familles pauvres des villes ou de la campagne. La cheikhologie -science inexacte- deviendra un privilège des classes fortunées, des nantis de votre

espèce. Vous bourgeois, vous aviez « El Ala » ou le « Malhoun », laissez-nous nos cheikhates.

Nous devons réagir, nous pauvres amateurs de cheikhates bon marché, pour préserver nos loisirs et nos animations de mariages. Nous allons contacter un nombre important de fans de cheikhates pour former le syndicat inter-régional des fans de cheikhates et bendir (SIRFCB). Nous allons vous traduire en justice, comte Benchemsi, pour concurrence déloyale et monopole sur les prestations de cheikha. Nous réclamerons tout simplement un million de dirhams de dommages et intérêts. Et avec cet argent, nous nous payerons les services de votre super-cheikha.

Elle doit bien valoir le coup pour coûter aussi cher ?



## Nous accusons ...

Merouane Boulaouane - Bruxelles

Au nom du syndicat national marocain des Cheikhates, ayant pour présidente d'honneur Madame Rimiti, et membre d'exception Madame Hamdawiya, je dénonce l'attitude d'el Ferkh Oueld Mou le juge (à ne pas confondre avec « Bâtard ») casablancais, né de la dernière pluie, vécu toute sa vie sous les lampes électriques, et n'ayant comme culture musicale que l'unique répertoire étranger, auteur du jugement à l'encontre des responsables du journal telkil. On s'en fou pas mal de la personne de Benchemsi, dit directeur de telkil (à son nom, on dirait que lui aussi a vécu toute sa vie sous les lampes électriques, sa photo sent trop le fromage) ... qu'il le fout en prison parce qu'il a la grande gueule, cela ne nous dérange pas du tout ; qu'il lui inflige une séance de torture comme au bon vieux temps-, cela nous importe que peu ... Qu'il le botte lui, son journal, sa troupe de grandes gueules, ça ne nous concerne que très peu ! Mais qu'il lui inflige des dommages à payer de l'équivalent d'une Kh'zana de fousse (on nous a dit que c'est méniard dialecte lafrank), parce qu'il a traité une femme, qui se dit parlementaire, de « Cheikha », cela nous met les nerfs en boule, notre fierté est bafouée et notre honneur souillé.

Que la parlementaire soit effectivement cheikha cela ne peut être que bénéfique

pour notre profession, c'est comme le Arnold qui d'acteur est devenu Wali de Californie ... Qu'elle soit qualifiée de Cheikha (quoiqu'on ne peut pas toujours qualifier des non-initiés d'artistes) cela ne peut qu'être un honneur pour elle. Mais pourquoi donc condamner le Benchemsi, prénommé Reda, à lui payer une telle somme parce que cheikha équivaut à un terme péjoratif ... Tout un symbole de la culture populaire réduit à néant par un juge irresponsable ! Cela va même de la survie de notre patrimoine culturel : si toutes les jeunes filles, ayant suffisamment de talents (et ne participant pas pour autant à Studio 2M), souhaitent embrasser la carrière, prometteuse, de Cheikha, elle seront bridées par de telles suppositions ingrates. Une cheikha aux yeux de notre juge rime avec débauche, alcool, prostitution ... El falasse, yak?

Une Cheikha, assi el kadi, est une dame honorable, honorée par les siens, fière de son statut, irradiée par ses fans, et propulsée par ses présences immanquables lors de toutes les manifestations culturelles au bled, et même de partout dans le monde. Lors des festivals, des moussems, des mariages, des inaugurations officielles ... et des visites royales ! Feu Hassan II, que Dieu ait son âme, nous gratifiait de ses cadeaux, de ses aides financières, et

de ses nombreuses invitations ...

Nous, syndicat national marocain des Cheikhates, ayant pour présidente d'honneur Madame Rimiti, et membre d'exception Madame Hamdawiya, et au nom de ses milliers de fans éparpillés sur tout le territoire, et un peu partout dans le monde, dans les coulisses des festivals, au ministère de la culture, au sein des centres culturels marocains (il en existe apparemment), dans les cabarets, dans les bars, chez les disquaires des joutiyates, et on en passe ... En leur nom, nous exigeons des ministères de tutelle, ayant en leur compétence notre patrimoine, à savoir celui de la culture et du tourisme, sans parler de celui de l'intérieur ... de faire le nécessaire pour réhabiliter notre image, annuler ledit jugement, et sanctionner l'abominable juge el Ferkh Oueld Mou. Nous réclamons justice et réparation ... la diffusion des plus beaux best seller de nos glorieuses cheikhates en boucles dans le tribunal de ce juge et l'interprétation d'au moins une figure dansante de nos innombrables chorégraphies sous le balcon du Parlement, et en présence de ladite députée et du Benchemsi ... peuvent satisfaire de loin- nos exigences en terme de réparation !

# Fahd Yata

## règle ses comptes avec Tel Quel

Le directeur de rédaction du journal La Nouvelle Tribune, Fahd Yata, fils de son père, s'est fendu d'un article dithyrambique sur la condamnation en première instance du journal TelQuel. Il prend partie et règle ses comptes avec TelQuel, journal qu'il ne porte pas dans son cœur. Pour lui, la justice marocaine est de plus en plus efficace à condamner la diffamation. Il estime que le verdict lourd est justifié et qu'il sera sûrement confirmé dans la tendance pour le procès en appel.

### Ali le mahboul

Il y a pourtant de nombreux cas où la justice indépendante et intègre de notre pays a oublié son zèle à condamner les diffamations. Inutile de citer en premier lieu les nombreux articles publiés sur le propre journal de Fahd Yata. Son journaliste Driss Chraïbi, pour ne citer que lui, est passé maître en l'art de l'attaque, surtout quand il s'agit d'islam. Tariq Ramadan s'en souviendra. Ne nous attardons pas sur cette nouvelle tribune de la diffamation. Il y a bien d'autres cas plus emblématiques comme celui du ministre de la com : Nabil Benabdellah. N'oublions pas qu'en pleine affaire Ali Lmrabet, notre ministre avait asséné à Paris que le trublion était fou et qu'il disposait d'un dossier psychiatrique le prouvant. Les certitudes de Benabdellah sont vites retombées puisqu'il n'a jamais pu en apporter la preuve et qu'il n'a plus jamais traité Ali de « mahboul ». Ce cas est la définition même de la diffamation et pourtant notre Torquemada de la presse marocaine (Fahd Yata) n'a pas jugé utile de traiter Benabdellah de zéro. Allez quoi, un peu de courage Fahd ! Nous reviendrons sur les zéros un peu plus loin.

### Solidarité & injustice

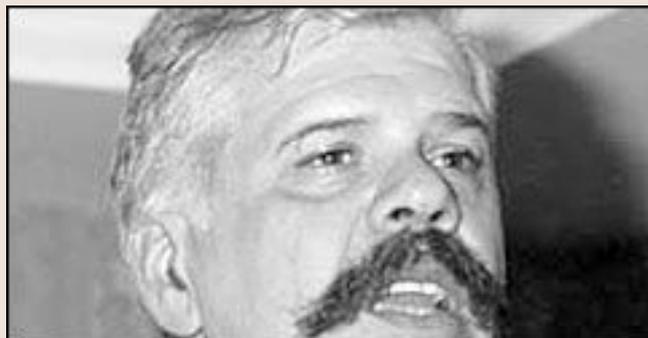
S'il convient d'être critique envers le journal TelQuel qui est loin d'être parfait, il est assez déplacé de prendre fait et cause

d'une justice connue pour être l'une des meilleures au monde (notez l'antiphrase). Une justice qui expédie en quelques jours, en plein mois d'Août, une affaire en prononçant une peine de prison avec sursis pour une diffamation loin d'être avérée. Dans le numéro précédent de la Gâchette, nous avons nous-mêmes « tiré » sur Benchemsi qui avait pondu un édito fort critiquable. Cela ne nous empêche pas d'être solidaire de nos confrères qui sont victimes d'une parodie de justice. Fahd Yata passe ici pour un rancunier, un sniper d'ambulances.

### La goutte de mahya

La goutte de mahya qui a fait débordé la khamila est sans doute le titre équivoque qu'il donne à son article jubilatoire : « La nouvelle donne Héros et Zéros », en terminant son attaque par : « Fini le temps des héros, voilà celui des zéros (après la virgule). »

Si le fils Yata prend soin de préciser sa pensée, il n'en demeure pas moins qu'on lit en filigrane ce qu'il a voulu dire à nos confrères de TelQuel : « A vouloir jouer les héros, vous êtes devenus des zéros ». Il faudrait peut-être penser à l'attaquer pour diffamation lui aussi. On pourrait ainsi évaluer sa théorie qui dresse des lauriers à la justice de notre pays pour qui la diffamation doit être traitée avec célérité. Nos confrères Boukhari et Benchemsi apprécieront en tout cas le coup de poignard dans le dos.



## Couple mixte et hibernation identitaire

Pour le décryptage de ce mois un phénomène a attiré notre attention : les couples mixtes. Pour y répondre veuillez brancher comme à l'accoutumé votre décodeur made in Derb Ghallef, et endossons l'habit du sociologue de comptoir. Il faut préciser que Jilali Chtima3i est le sociologue le moins diplômé du monde.

Il faut au préalable définir ce qu'est un couple mixte. Est-ce l'union d'un homme et d'une femme ? Mixité des sexes effectivement. Est-ce l'union d'un jebli et d'une rifia ? Mixité des ethnies effectivement. Est-ce l'union d'un vieux cheikh et d'une jeune fille de fellah ? Mixité de générations, couplée à une mixité d'origine sociale. Un double-Mix en quelque sorte. Est-ce enfin l'union d'une riche héritière d'un bourgeois fassi et d'un zaïm du parti de l'Istiqlal ? Mixité de... Non aucune mixité. C'est ce qu'on pourrait appeler en France le communautarisme aristocrate. Mais c'est un autre problème, passons.

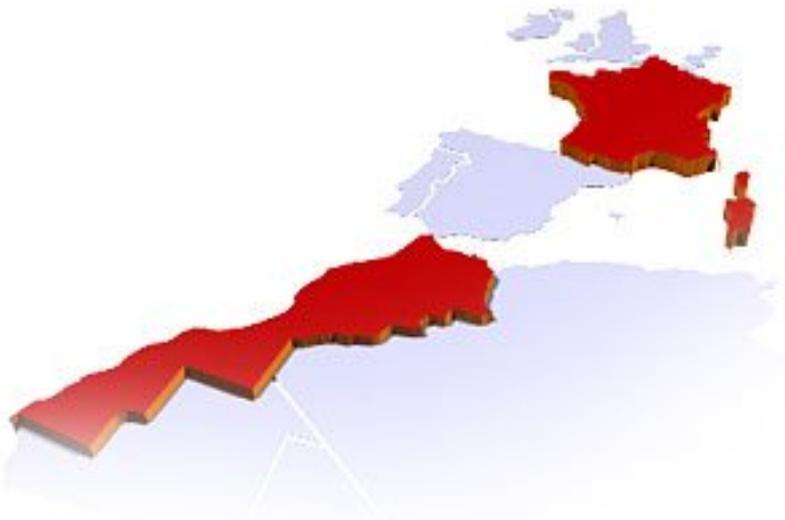
La mixité qui nous interpelle ici est celle qui unit un(e) marocain(e) à un(e) français(e). Vous remarquerez qu'avec mes (e) on peut balayer tout le champ des possibles. Comment ça h'chouma ? Soit on est moderne, soit on est islamiste. Moi je suis un islamiste moderne.

Les couples mixtes franco-marocains, belgo-marocains, canado-marocain, luso-marocain -non luso n'est pas un nouveau pays-, sont de plus en plus nombreux, mondialisation oblige, carte de séjour oblige.

Les couples franco-marocains sont particulièrement intéressants à analyser. De nombreux problèmes émaillent les relations époux-épouses. Comme tous les autres couples me direz-vous ? Soit mais il y a des problèmes qui sont propres à ce type de couples. Dans de nombreuses relations de ce type il y a une relation de dominant-dominé, de colon-colonisé. L'histoire joue un rôle important dans la vie de couple sans même que les protagonistes ne s'en aperçoivent. Au lieu d'être

l'occasion de réelle mixité, d'échange, d'acceptation de l'autre, ce genre de couples peut devenir le réceptacle de la tyrannie, de la soumission, voire même de la xénophobie. Ainsi certains marocains voient en la femme française un moyen de se débarrasser de leur condition d'étrangers, d'immigrés, de sous-développés. Ils se placent donc en position d'infériorité et renient une partie de leur culture, de leur passé, de leurs origines... Dans ce cas, ce n'est pas la française qui veut dominer au préalable, mais bien notre marocain qui lui donne le fouet pour se faire battre. Cela peut se résumer par : "Je vénère ce que tu es, ta culture, ton histoire, ton mode de vie, et j'exècre tout ce que je suis, ma culture, ma religion, mon passé."

Il en est tout autrement pour certains français qui épousent une marocaine. Dans ce cas précis, il y a souvent un relent néo-colonial qui le pousse vers l'exotisme du sud de la méditerranée. La femme marocaine se laisse dominer soit par pragmatisme et intérêt, soit de manière inconsciente du fait de son éducation centré sur la figure patriarcale toute puissante. On retrouve là la figure emblématique du colon qui possède une femme indigène, objet de tous les phantasmes érotiques, flattant ainsi son ego de macho et son racisme à peine voilé.



## Couple mixte et hibernation identitaire (suite)

Ces couples basés sur la dialectique dominant-dominé, présentent un profond malaise car une moitié a abandonné son identité -de manière forcée ou voulue-. Le malaise se transforme souvent en clash au bout de quelques années lorsque la partie marocaine se réveille après une hibernation identitaire prolongée, et qu'elle revendique son droit à la différence et sa place d'égale à égale dans le couple. Cette révolte est notamment présente lorsque les enfants apparaissent. Quel prénom choisir, quelle éducation lui donner, quelle religion lui transmettre ? Des questions qui surgissent comme autant de claques au visage du travesti identitaire.

Un sombre tableau que je vous dresse là du couple mixte et notamment franco-marocain. Mais vous aurez remarqué qu'à chaque fois j'ai pris le soin de mettre des nuances et de catégoriser une partie des couples mixtes et non tous. Nombreux sont les couples mixtes qui n'ont pas ces problèmes et qui vivent en bonne intelligence leur richesse culturelle et identitaire.

Pendant longtemps j'ai pensé que ces couples mixtes franco-marocains étaient sans problème car la partie qui, sur le papier, était dominée avait réussi à dominer le dominant. Vous me suivez ou je recommence ? En clair, les couples mixtes qui vont bien sont les couples où le marocain domine sa compagne et lui impose ses points de vues : "on appellera notre fils Bouchta et notre fille Fat'ma, c'est à prendre ou à laisser".

La femme marocaine mariée à un français, dans ce cas de figure, ne peut que difficilement prendre le dessus et asseoir sa domination sur le male français doublement dominant. C'était tout du moins mon interprétation au vu du peu de couples mixtes que j'ai pu rencontrer où la marocaine est mariée à un français et où elle n'est pas dans une situation de dominée.

Il apparaît néanmoins que cette analyse basée sur le rapport de force est trop caricaturale -bien qu'elle peut être vraie dans certains cas-. La réussite des couples mixtes ne vient-elle pas tout simplement d'une acceptation de l'autre comme il est, d'une ouverture d'esprit réciproque, d'une relation saine de tous sentiment de supériorité, d'amour sincère. C'est l'abandon de tout sentiment néo-colonial du côté français, et une identité acceptée et valorisée du côté

marocain qui permet de construire un couple sans aucune pollution de l'histoire et des relations de pouvoir.

Il faut néanmoins souligner que les marocaines sont les plus mal loties. Le sentiment néocolonial est plus exacerbé chez l'homme français que chez la femme française. Si elle ne se soumet pas, et qu'elle n'endure pas les pires vexations, elle sera écartée au profit d'une autre petite marocaine qui fera fantasmer le vieux colon français, flattant ainsi son ego d'homme machiste et raciste. Quand elle fera le bilan de sa vie, elle constatera qu'elle a fait une longue et meurtrière hibernation identitaire.

**Si on vous accuse  
d'avoir lu la Gâchette du Maroc,  
niez tout en bloc.**

## Allons donc !

Déambulations verbales de Mohamed R. dit Moha le Fou, Moha le Sage.

Après le repos apaisant des vacances loin du Maroc (ah sarcasme quand tu nous tiens), après la quiétude des bains de soleil et la tranquillité des journées qui coulent sans impératif particulier à l'exception de celui d'être bien, on se sent l'envie de sortir les crocs pour saluer cette rentrée comme il se doit, satanée rentrée !

En vérité, la rentrée c'est le châtement de Aïcha Khandicha qui nous punit de nous être fichus d'elle étant petits. Ainsi parlait Aïcha Khandicha « tu as vomi des vulgarités à ma face, sache que j'ai craché sur ton avenir, chaque année tu goûteras au bien-être pour en être aussitôt privé ».

Allons donc ! Il y a tant matière à sortir les crocs, tant d'événements malheureux et révoltants qui auront démontré, une fois n'est pas coutume, la nature mauvaise de beaucoup d'entre nous.

Allons, débutons par une devinette. Quel est le point commun entre la mort du petit marocain Bilal Wahibi, tué le 19 mai 2002 à l'âge de quatre ans dans l'ascenseur défectueux d'un immeuble HLM à Strasbourg et dont le procès pour désigner les responsabilités vient de débiter ; les crashes d'avions répétés dont une grande majorité sont des charters (plusieurs centaines de morts) ; l'incendie de l'immeuble boulevard Auriol dans le 13ème arrondissement de Paris (17 morts, dont 14 enfants), l'incendie d'un immeuble HLM à La Haye Les Roses (16 morts), l'incendie Rue du Roi Doré dans le 3ème arrondissement de Paris (7 morts dont 4 enfants), le passage de l'ouragan Katrina qui a dévasté le Mississippi (les autorités fédérales et de Louisiane ont dit s'attendre

à plusieurs milliers de morts) ?

Evidemment que vous aurez trouvé, ma devinette est si facile. En effet, le point commun est que les victimes sont des pauvres !

Etre pauvre devient de plus en plus mortel. Si tu es pauvre, tu n'es même plus en sécurité dans ton HLM, cloîtré chez toi parce que le gros halouf à qui tu paies ton loyer n'aura pas veillé à l'entretien de ton immeuble.

Allons donc ! J'ai vomi à entendre les propos tenus par cet opportuniste de Sarko. Au lieu de s'interroger, c'est le moins que l'on puisse attendre d'un ministre, sur les raisons qui font que les immeubles insalubres sont devenus le dernier refuge des familles rejetées par la xénophobie des bailleurs privés et publics, il profite du fait que les victimes soient originaires d'Afrique pour stigmatiser les étrangers et en particulier les plus fragiles d'entre eux, les sans-papiers.

« La difficulté, c'est que tout un tas de gens, qui n'ont pas de papiers pour certains, s'amassent à Paris, et qu'il n'y a pas de conditions pour les loger » disait-il pour expliquer l'incendie du 25 août. S'il se renseignait un peu il apprendrait que les familles qui habitaient cet immeuble étaient en situation régulière et payaient leur loyer. Ils n'avaient pour tares que leur couleur de peau et leur condition de pauvres. Et ceci alors même que les organismes officiels reconnaissent eux-mêmes l'existence de discriminations dans l'accès au logement.

Allons donc ! Quand il y a eu tant de morts pour seule cause qu'ils sont pauvres et

noirs, et entendre de tels propos d'un ministre, on a envie de ne point contrôler son humeur et de lâcher des insultes. Diantre ! Bien envie de prendre des cours pour la chasse aux empaffés !

Allons donc ! Bush a préféré consacrer les fonds publics pour aller guerroyer en Afghanistan et en Irak pour d'improbables raisons que la raison désigne être l'intérêt du pétrole et d'attirer ainsi l'animosité du monde entier à l'encontre de son pays, plutôt que d'accorder les fonds nécessaires à la Louisiane qui lui en avait fait la demande il y a plusieurs années pour pallier à l'état désastreux de la région. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? Que des noirs, et pauvres de surplus ! Voilà la triste réalité ! D'ailleurs les leaders noirs américains ne s'y sont pas trompés en accusant ouvertement le gouvernement Bush pour la lenteur des secours, faisant clairement un lien entre cette lenteur et la condition sociale de noirs pauvres des habitants de cette région des Etats-Unis.

L'homme est un loup pour l'homme disait l'autre, alors que l'homme aurait beaucoup à apprendre du loup pour vivre en bonne intelligence avec son semblable.

Ne doit-on entendre que ces mots maux ? : délocalisations, plus-values, actions, actionnaires, stock-options, exclusion, promoteurs immobiliers, expropriation, explosion sociale, chômage, misère, misère, misère...

A quand du respect et de l'humain ?

Aïcha Khandicha ! Je t'aime et je regrette les vilénies que j'ai pu cracher à ta face !

Allons donc !

## Black & wait ...

Merouane Boulaaouane

Ces derniers jours la malédiction est tombée sur nos frères de couleur ... Allez, on va lâcher le mot : la malédiction s'est abattue sur nos amis noirs. Rien à dire, en France comme à la Nouvelle Orléans, ils sont dans la rue ... A l'hexagone à cause du feu, au Pays de l'Oncle Sam à cause de l'eau ; le tronc commun étant leur strate sociale ! Il est évident, en tous les cas que quand on n'a pas la peau blanche ou jaune, ou même basanée, on est au dessous du seuil de la pauvreté ... mis à part les Rize, Vierra ou Noah, tout le reste dans le même sac à crabes.

On dirait que les déportés de toujours, au XVIIème comme au XXIème siècle, tous de noir vêtus, sont condamnés à ramer et à brasser du vent, à Paris comme ailleurs ... aux HLM ou logements séniles du Paris pauvre, comme aux maisons de bois bâties, alignées pour le pire et pour le pis et pas seulement sous les chants des pies ! Ils ont beau chanté du Gospel, fréquenter les églises, donner la charité quand ils le peuvent-, faire allégeance aux libéraux, aux Républicains, aux Démocrates, à ceux de droite, de gauche ... et même aux communistes, ils se retrouvent entassés dans des gymnases, au centre de terrains

de sports, et entre deux beaux quartiers. L'Amérique de Bush les néglige ... et la France de Sarkozy les expulse ! La France de Sarko les opprime ... et States de Georges les ignore ! Et la France et les States les balancent de promesses en promesses ... Vis-à-vis des premiers ils restent les éternels tiers-mondistes qui se trimballet avec un lourd passé colonial, et qui ont besoin d'une éternité pour rembourser la dette civilisatrice et l'initiation au christianisme ... Vis-à-vis des seconds, les noirs restent ceux d'en bas, bons pour amuser à la trompette, à courir vite et à tenir la baïonnette en Allemagne, au Vietnam et plus récemment en Iraq. Avec tout cela, on les gratifie du fameux « Black is beautiful ».

La négritude ferait mieux de revenir au galop ... Senghor et Co peut revenir à la charge, tout est à refaire, rien n'a été fait, tout a été bafoué ! King doit se retourner dans sa tombe ... Il doit recomposer ses discours, remodeler sa stratégie et réactiver ses troupes ...

When you are black ... you can wait ! Wait for a very very long time ...

Quand tu es noir, tu peux attendre !

Attendre très très longtemps ...

Attendre qui, quoi, jusqu'à quand ? Waity for what, why, Until when ? Waiting for nothing ... attendre pour rien ... personne ... no body ... le jour où les masques blancs ne couvrent plus les peaux noires ... When the white masks do not cover any more the black skins.



La Gâchette :  
militant mais pas partisan  
et encore moins courtisan

## Le Maroc en slip

Abdelilah Bousria . Washington DC

Ce titre peut passer pour une métaphore qui décrit la mode récente chez nos jeunes marocains de se vêtir de pantalons qui laissent montrer leurs slips. Détrompez vous chers lecteurs, mon titre n'est pas au sens figuré puisqu'il décrit des scènes de la vie quotidienne au bled qui me déshonorent en tant que citoyen, et qui montrent le Maroc nu comme s'il venait tout juste de naître. Les experts en mascara du blabla qui colonisent notre système des affaires étrangères n'ont pas l'audace de crier fort : « le Maroc coule ! » et les vautours de l'appareil sécuritaire interne enflamment leurs discours chez le grand boss pour maintenir leurs postes- et surtout leurs caisses noires- et justifier la terreur par laquelle ils gèrent la chose publique en creusant un fossé entre le gouverneur et le gouverné ou bien le percepteur et le concerné. Les symptômes de la névrose collective marocaine sont nombreux, et en guise de cadeau d'anniversaire de la gâchette du Maroc je vous raconte des histoires vraies -vachement du bel di-, et pour les diabétiques ne vous inquiétez pas car mes histoires sont sans sel et sans sucre. Elles vomissent- indigestion oblige- la souffrance crue de ceux que l'on nomme les ma requins.

### **L'acte de mariage : et si la conservation foncière s'en occupait ?**

Une femme célibataire ne peut voyager seule au Maroc. Elle nécessite la présence d'un homme dans un Etat que les artisans du mensonge présentent comme un pays de modernité et un rempart contre l'esprit rétrograde. Mon ami intellectuel et très pieux était en train de savourer une marche paisible avec son épouse, main dans la main, devant la mosquée Hassan II de Casablanca, quand soudain jaillit d'un sentier un mokhazni en lui

criant « ila bgheetee tselget seer ba3ed men hnaa » « si tu veux être impudique dégage d'ici et va ailleurs » et ensuite son camarade est venu et a tiré mon ami de sa chemise, et ce dernier allait passer la nuit aux caves d'urine en dépit du carnet de mariage qu'il a montré, peut être car sa réticence concernant le don du billet bleu fut jugée par les agents d'autorité comme un crime de lèse dirham. Maintenant, la police bleue d'intervention rapide se mêle des affaires sous sa semelle et un fils d'un commissaire s'est vu victime d'une agression de leur part quand ils lui ont piqué son portable et son argent. Je vois bien qu'ils sont « rapides » ces casques bleus du bled. Une amie s'est vue embarquer par la rafle quand elle rigolait avec son frère biologique car la sûreté nationale n'était pas sûre de ce lien. Ne pas être sûr n'est pas un crime mais appeler ceux qui doutent sûreté relève de l'absurde. Cette mascarade d'acte de mariage que l'on doit porter comme un vaccin doit vraiment cesser car on est la risée des nations avec l'Arabie Saoude dite. Je suis parti cet été avec ma tante au Portugal et on croyait que c'était ma femme. Au Maroc, mon oncle est parti avec sa femme et on la croyait sa maîtresse. Pourquoi ne pas faire de l'acte de mariage un titre de propriété que l'on retire de la conservation foncière ?

### **L'horaire continu : pas aussi continu que les gens le pensent**

Je suis parti cet été chercher des documents administratifs vers une heure de l'après midi dans une administration marocaine et je n'ai trouvé personne. J'ai interrogé le gardien qui m'a dit que le staff était parti déjeuner. Tout en m'assurant qu'il y avait l'horaire continu il me dit que la bouffe devait continuer comme avant. En outre, il y avait un guichet pour les

résidents marocains ailleurs mais c'était vide. Les gens sont tellement pessimistes que leur colère leur fait une galère. Moi alhamdoulah je me dis que nos responsables veulent encourager notre imagination créatrice car si les cadres administratifs étaient présents personne ne les imaginera dans un château de sable.

### **Tout ce qui se rassemble ne se ressemble pas : le scandale de Marjane**

J'ai aimé une paire de souliers au supermarché marjane de l'ONA, boîte moderne symbolisant l'ère nouvelle, et comme la paire était liée par le lien sacré du fil, je suis parti du constat qu'essayer une entité du couple suffisait. Une fois chez moi, je trouve que l'homme de la paire est un soulier de la peinture de 41 et la femme est de 40. Et on se demande encore pourquoi le divorce augmente chez nous. J'ai retourné la marchandise et on n'a pas voulu me rembourser -Marjane de Tétouan pour les curieux- qu'après cris et maux de ventre. Notre pays coule car il est fondé sur la culture de la hamza, et c'est pour cela que nos filles ne cessent de profiter au maximum de leurs bailleurs de fonds. Franchement, avez-vous rencontré une fille qui demande du thé ou du café quand elle sort avec un mec ? Elle a soudain l'envie du jus et du panaché comme si elle n'attendait que cette aubaine, et cette fille devient comme une baleine, et cette mentalité me fait vraiment de la peine car si au niveau de son régime la fille est saine, elle pense qu'elle est une reine qui ne peut mener une vie mondaine.

SUITE 

## Le Maroc en slip (suite)

### Le touriste du Maroc restera toujours triste : Quand le « ou » s'éclipse

J'ai pris le train de Rabat à Tanger et j'ai discuté longuement avec un iranien qui vit en Angleterre et qui est venu visiter le Maroc avec sa femme et son enfant. Le monsieur était un doctorant en histoire. Il m'a demandé pourquoi on n'avait pas un système de nettoyage au bled, car selon lui les périphériques regorgeaient de saletés. J'ai eu comme réflexe l'initiative nationale du développement humain et ce fut « facile » -faites la traduction- pour lui. Quand je lui ai demandé s'il envisageait de retourner au Maroc il m'a jeté un non catégorique. Le taux de retour avoisine le zéro et cela est du non seulement aux incompétences de nos experts de l'office du tourisme (une certaine dame qui a ruiné cet organisme stérile) mais aussi au gouffre national que je traduis comme al houfra al wataniyya. Moi je suis pragmatique car au lieu de demander aux leaders de faire du « boundif » chez nous et

de nettoyer le pays- une opération qui pèse lourd sur Oualalou... mais arrêtez de me faire des clins d'oeil en me disant que notre ministre appréciera tout ce qui pèse lourd sur lui- pourquoi ne pas cibler notre clientèle ? On n'invite que les touristes qui sont sales, et de cette façon notre poubelle nationale peut passer pour un patrimoine national, et les touristes continueront de dire : o qu'il est beau ce pays !

### Monsieur Alaoui Mdaghri : pas très doughri

L'ancien ministre des affaires religieuses Alaoui Mdaghri a fait un pèlerinage au mausolée de moulay Abdeslam Ben Mchich avec son secrétaire qui lui prend toujours la mallette. A la fin de la prière, l'imam avait dit deux assalamou alaikoum. A ce moment, le monsieur de la mallette s'est mis debout et lui a dit : dis moi de quelle étoile es tu tombé ? Et dans quelle école as-tu fais tes études ? Il faut dire juste un seul salamalec- salut pour les gens de TelQuel- et il a gueulé comme un dingue. L'imam fut

très humble et lui a demandé pardon. Entre temps le portable dans la mallette n'arrêtait pas de sonner de façon impudique. Cette scène eut comme témoins tous les pèlerins et l'ex wahhabite du royaume garda la tête baissée en guise d'approbation. Si le secrétaire de monsieur Mdaghri parle en son nom au sanctuaire de l'un des saints les plus respectés du royaume, ne peut-on pas dire que l'homme de la mallette est aussi l'auteur des livres de notre ex-ministre ? Et si notre champ religieux était encore dans la mallette ne serait-ce pas plus sinistre ? Au lieu de parler de politique, j'allume une bougie et je souhaite aux gachetiers de ne plus être cachetiers car l'avenir est entre leurs jambes et le passé est dans les archives de Fouad- pas celui d'Amsterdam- alors il ne nous reste que l'espoir de voir le présent figurer au bal de Boubker sous le haut patronage de sa majesté Reda, et si jamais on m'appelle je répondrais : présent !

